



■ *Toute l'actu du 86*

- **MUNICIPALES** P.5
La culture entre public et privé
- **DOSSIER** P.7-12
Une colocation pour seniors à Châtellerault
- **ENVIRONNEMENT** P.16
Ils promeuvent le hobby farming
- **LITTÉRATURE** P.17-20
Éditoriales : Stock garde la ligne
- **FACE À FACE** P.27
Le joli coup de poker d'Adrien Guyon

INSTITUT CITRON VERT
-20%
 SUR VOTRE FORFAIT ÉPILATION DÉFINITIVE & PHOTO RAJEUNISSEMENT
*sur présentation de ce coupon

DITES ADIEU AUX POILS
UNE PEAU LISSE POUR TOUJOURS
 ÉLIMINATION DU POIL TECHNOLOGIE LUMIÈRE PULSÉE

INSTITUT CITRON VERT
 40 ans d'expertise

AGLAIA TECHNOLOGY™
 BY CITRON VERT ENERGY

INSTITUT CITRON VERT POISSONS GRAND-LARGE
 Parc commercial Grand'épave
 60 Avenue du 11 Novembre
 86380 SAINT-BENOÎT - 05 49 11 47 87

SOCIÉTÉ • P.3

Le surendettement recule



■ 1^{ER} HEBDO GRATUIT D'INFO DE PROXIMITÉ DE LA VIENNE

N°479

le7.info

DU 15 FÉVRIER AU 31 MARS 2020

ÉCLAIRAGE LED À 1€
pour tout achat d'une pergola en aluminium

UNE OFFRE LUMINEUSE POUR ÉQUIPER VOTRE PERGOLA!

LOISIRS VERANDA
 VERANDA • STORES • VOLETS • FENÊTRES

Migné-Auxances - 05 49 51 67 87 - www.loisirs-veranda.fr

EXPERTS STORES

SALON DU TOURISME EN POITOU !



PROXI' LOISIRS
7 & 8 MARS
PARC DES EXPOS
POITIERS

ENTRÉE GRATUITE



vikensi
communication
Stratégie · Événementiel · Audiovisuel

COMMUNIQUER JUSTE PAS JUSTE COMMUNIQUER



INSTALLEZ-VOUS ON S'OCCUPE DE TOUT !!

vikensicommunication.fr / 05 49 49 42 00 10, boulevard Marie et Pierre Curie BP 30144 - 86960 Futuroscope

Selectour  **TRANSAZUR VOYAGES**

Vous accueille pour organiser vos voyages en famille ou entre amis.

NOS CIRCUITS EXCLUSIFS EN PETITS GROUPES ACCOMPAGNÉS AVEC MOINS DE 20 PARTICIPANTS

AU RYTHME DE LA VOLGA EN RUSSIE
Du 15 au 26 mai 2020 • 3 390 €

JORDANIE ET ISRAËL
Du 14 au 23 octobre 2020 • 2 790 €

LE MYANMAR
Du 6 au 19 novembre 2020 • 2 580 €

Et bien d'autres voyages personnalisés à la carte.
Entrez dans le club des voyageurs Transazur Voyages et découvrez les cultures locales en partage et convivialité.

RÉSERVER AVEC TRANSAZUR VOYAGES C'EST LA GARANTIE D'UN VOYAGE RÉUSSI.

Retrouvez nous sur
WWW.TRANSAZURVOYAGES.COM

Transazur Voyages 23, rue Carnot 86000 POITIERS	Transazur Voyages Galerie Commerciale Auchan Sud 252, avenue du 8 Mai 1945 86000 POITIERS
05 49 01 80 20	05 49 50 20 20



Vigies désintéressées

C'est une spirale dans laquelle beaucoup de gens entrent à leur corps défendant. Contrairement aux idées reçues, le surendettement ne touche pas que les personnes les plus vulnérables et nécessiteuses. Un divorce, le décès de son conjoint, un licenciement peuvent faire basculer une existence du jour au lendemain. En recul, le phénomène n'est pas à prendre à la légère. Car autant dans les années 90 et 2000, la surabondance des crédits à des taux prohibitifs constituait un levier de surendettement très puissant - la publicité, notamment pour les voitures, reste très forte -, autant aujourd'hui les accidents de la vie sont les premiers responsables de situations dégradées. Fort heureusement, des associations comme Cresus agissent en coulisses pour redonner un élan à des foyers brisés par l'amoncellement des dettes. Encore des bénévoles soucieux du bien-être de leurs semblables. Il faut saluer ces vigies désintéressées, dont le maître-mot est la bienveillance. Sans eux, pas sûr que la libération de la parole aboutisse au dépôt d'un dossier en commission de surendettement. Un préalable à la rédemption financière. Le début d'un changement d'ère pour un millier de Poitevin(e)s en 2019 qui ne roulent pas sur l'or, loin de là !

Arnault Varanne
Rédacteur en chef



Éditeur : Net & Presse+i

Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil

Rédaction :
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.le7.info - redaction@le7.info

Régie publicitaire :
Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95
Fondateur : Laurent Brunet

Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Arnault Varanne
Responsable commercial : Florent Pagé
Secrétariat de rédaction/Graphisme : Pauline Chasselaine
Impression : SIEP (Bois-le-Roi)
N° ISSN : 2646-6597

Dépôt légal à parution
Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.
Ne pas jeter sur la voie publique.

L'info de la semaine

SOCIÉTÉ

Moins de surendettés dans la Vienne

Le nombre de surendettés a baissé de 11% en 2019, après une année 2018 déjà déflationniste.

Le nombre de foyers surendettés a baissé de plus de 11% l'an dernier dans la Vienne. Mais les autorités n'entendent pas baisser la garde pour autant car les situations financières des « victimes » se révèlent précaires.

■ Arnault Varanne

A 75 ans, Françoise souffle enfin. En septembre dernier, la Poitevine est sortie d'un long tunnel de huit ans, pendant lequel elle a remboursé 330€ par mois. Quatre-vingt-seize mois, une très longue parenthèse pour cette femme acculée par les dettes. « J'étais divorcée et je n'avais pas les moyens de vivre. J'ai contracté un premier crédit, puis un deuxième pour acheter des biens... » Avec quinze crédits sur le dos à des taux d'usure et... 70 000€ de dettes, Françoise n'a eu d'autre choix que de tirer la sonnette

d'alarme. « J'ai cherché de l'aide et j'ai trouvé l'association Cresus. Personne n'était au courant de ma situation. Une fois que le dossier de surendettement a été mis en place à la Banque de France, j'en ai parlé à mes enfants. »

Entre culpabilité et sentiment de honte, il n'est pas toujours simple de parler de ses déboires financiers. « Notre rôle, c'est justement de rassurer les gens et de les persuader de déposer un dossier à la Banque de France pour qu'ils se sortent de cette spirale, admet Jean-Pierre Etoubleau, responsable départemental de Cresus, onze ans de présence dans la Vienne et les Deux-Sèvres. Quand vous ouvrez le journal ou que vous allumez la télé, c'est horrible le nombre de pubs pour les voitures en location avec option d'achat. Nous gérons beaucoup de situations de ce type. » Fort heureusement, les établissements bancaires « font des efforts ». « Et la prévention mise en place à la suite de la loi Lagarde commence à payer »,

reconnait Patrick Saulner, directeur de la succursale de la Banque de France dans la Vienne, et Jocelyn Snoeck, sous-préfet de Châtellerault, deux des acteurs de la Commission de surendettement départementale.

Les accidents de la vie en cause

En 2019, ladite commission a traité 1 023 dossiers, soit 11,6% de moins que l'année précédente, elle-même déjà à la baisse (-9,3%). Ce qui tend à prouver que le resserrement des conditions de prêt et « la conjoncture économique » allègent le fardeau. N'empêche, des couples (44%) et personnes seules (62%) -58% d'actifs quand même- restent les principales victimes du surendettement avec, en moyenne, 15 000€ de créances impayées hors immobilier, principalement auprès de banques, d'organismes de crédit, de bailleurs sociaux, de fournisseurs d'énergie... Des créanciers qui, dans 40% des cas ne perçoivent pas

un centime faute de solvabilité. L'an passé, la commission a prononcé 16% d'effacements partiels, ce qui signifie qu'une majorité des surendettés (43%) ont bénéficié d'un étalement de leurs dettes sur plusieurs années.

« Nous tenons compte du parcours de vie, des revenus et d'autres critères pour fixer le montant du remboursement », abonde Patrick Saulnier. Un chiffre est frappant : un tiers des ménages ont des ressources mensuelles inférieures à 1 148€. En résumé, si la situation s'améliore, la vigilance reste à son plus haut niveau. « Nous traitons les dossiers au cas par cas », décrypte Jocelyn Snoeck. « On remarque que beaucoup d'accidents de la vie (divorce, décès, perte d'emploi...) conduisent au surendettement », conclut Patrick Saulnier.

L'association Cresus Vienne reçoit sur rendez-vous les mardi, mercredi et jeudi au Centre socio-culturel des Trois-Cités, à Poitiers.
Contact : 06 20 34 18 83.

Peintures et décorations intérieures/extérieures, revêtements muraux, pose de parquets flottants, nettoyage toiture, lavage façades

DUBOIS Frédéric Peinture

06 07 98 49 45
86340 Nieuil L'Espoir

La page Juniors revient dans Le 7 pour la troisième année ! Cet espace est destiné à vulgariser des sujets d'actualité locale, nationale ou internationale grâce à des experts poitevins. Lucie Bébin-Brossard a rencontré les CM2 de l'école Andersen pour leur parler des élections municipales. La directrice de l'Association des maires de la Vienne (ADM86) leur a décrit le rôle des élus.

Romain Mudrak

En 2 mots

L'Association des maires de la Vienne (ADM86) aide les maires du département à mener leurs missions à travers des conseils juridiques et des formations. C'est précieux, surtout pour les nouveaux élus ! L'ADM86 est aussi le porte-parole des maires face à l'Etat et à d'autres institutions.

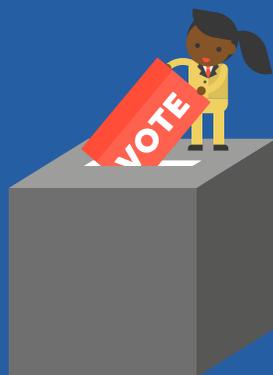
En chiffres

266

C'est le nombre de communes dans la Vienne, donc le nombre de maires. Seulement 20% sont des femmes. Le plus jeune a 32 ans, il est élu à Plaisance. Le plus ancien en a 82, il est au Vigeant et compte bien se représenter. Si on ajoute les maires, les adjoints et les conseillers municipaux, on obtient 4 133 élus dans le département.

661

En euros (brut), ce que gagne chaque mois le maire d'un village de moins de 500 habitants, selon le site collectivites-locales.gouv.fr. Entre 1 000 et 3 499 habitants, il touche 1 672€. A Poitiers, c'est 4 278€.



Ce que fait le maire

Comment devient-on chef de sa ville ?

Terminé le temps des rois et des seigneurs qui se transmettaient le trône de génération en génération ! Les maires sont élus par les habitants de leur ville. Ce sont les élections municipales. Les prochaines auront lieu les 15 et 22 mars. Chaque candidat se présente sur une liste avec d'autres personnes qui partagent les mêmes idées. La liste qui attire le plus de voix obtient la majorité des sièges au conseil municipal. Les autres se partagent le reste selon leur score. Plus de la moitié des élus doivent être d'accord pour qu'une décision soit votée. Le maire est élu pour 6 ans, mais il peut s'absenter quelques mois, à cause d'une maladie par exemple, et retrouver sa place. Les femmes peuvent aussi être élues. Il n'est donc pas rare d'être mère et maire en même temps !

Pourquoi a-t-on besoin d'un maire alors qu'on a déjà un Président de la République ?

Le Président a beaucoup d'autres choses à faire... Le ou la maire s'occupe des affaires de la ville où il est élu. Il décide d'effectuer des travaux dans les écoles, d'acheter des tablettes ou un vidéoprojecteur, il choisit ce que vous mangez à la cantine. Evidemment, toute une équipe est avec lui ! Les agents qui vous servent à midi et la plupart des animateurs périscolaires travaillent pour la mairie. Mais le maire s'occupe aussi des personnes âgées, des familles en difficulté, il doit assurer la sécurité des habitants, faire en sorte que les bus roulent, entretenir les terrains de foot et les salles de spectacle. Et plein d'autres choses...

Pourquoi les élèves de CM2 ne peuvent-ils pas voter ?

Parce qu'ils sont trop jeunes ! En France, on considère qu'il faut avoir 18 ans, donc être majeur, pour voter. Avant, il faut s'inscrire sur la liste électorale de sa commune. Voter n'est pas obligatoire, contrairement à la Belgique. En revanche, si vous ne pouvez pas vous déplacer ou que vous êtes en vacances le jour du scrutin, vous pouvez demander à un(e) ami(e) de voter pour vous ! C'est la procuration.

Toi aussi, tu peux t'engager pour les autres ados de la ville !

A Poitiers, trente élèves de 5^e et 4^e sont les porte-parole de leurs camarades au sein du Conseil communal des jeunes. Ils sont élus pour deux ans dans les collèges et réfléchissent à des projets concrets avec un adjoint au maire. Si tu peux aller à la patinoire gratuitement pendant les vacances, c'est grâce à eux ! Les bus de nuit ou la rampe de skate, à Beaulieu, c'est encore eux ! Pour en savoir plus, tu peux contacter le service jeunesse au 05 49 52 35 35. Si ce genre de groupe n'existe pas dans ta commune, demande aux candidats de le créer avant les élections !



Quelle place pour la culture ?



Ces dernières années, Au Fil du Son s'est davantage appuyé sur des financements privés.

Chaque année, les collectivités dépensent entre 8 et 10 milliards d'euros dans la culture. Mais face à la crise générale des finances locales, des événements tels que le Hors-Série d'Au Fil du Son s'en remettent au mécénat ou au sponsoring privé. Une autre façon de faire vivre les territoires.

Steve Henot

Les coups de fil se succèdent, avec plus ou moins de succès. Depuis quelques jours, une dizaine d'étudiants en BTS Négociation digitalisation et relation client, à Saint-Jacques-de-Compostelle, épaulent l'équipe d'Au Fil du Son dans sa quête de nouveaux partenaires privés, aux alentours de Poitiers. L'organisation prépare

son premier Hors-Série, qui se déroulera les 12 et 13 mars, au parc des expositions. Ces dernières années, le festival civilais s'est beaucoup appuyé sur le sponsoring et le mécénat. Plus que sur les subventions publiques. « Du jour au lendemain, un changement de politique culturelle peut tout faire basculer. On l'a vu avec les Nuits romanes⁽¹⁾ », justifie Thibaud Chaligne, l'un des responsables de la commission partenaires. On a besoin des subventions publiques mais il ne faut pas tout miser là-dessus. C'est pourquoi depuis la tempête de 2014, on fait davantage appel aux partenaires privés. »

A Poitiers, 2^e budget derrière l'éducation

Pour le Hors-Série poitevin, l'organisation s'appuie d'ores et déjà sur une bonne dizaine de mécènes et sponsors privés (contre une centaine pour le festival d'été). K-Space assure par exemple la diffusion de

messages publicitaires sur ses vitrines, en plein cœur de Poitiers. L'entreprise a été séduite par l'événement. « On apprécie la façon dont il est mené, on est touché par toutes ces personnes qui se mobilisent », confie Emeline Charbonnier, la responsable du développement commercial. Ce n'est pas tout. « Sur le Hors-Série, ils visent une clientèle différente du festival d'été -les étudiants- qui est mon cœur de cible. Il était donc intéressant d'associer leur belle image de marque à mon entreprise », explique Samuel Robert, gérant du laser game Evolution Poitiers, sponsor à hauteur de 380€. « A travers la culture, il y a aussi la possibilité de faire des rencontres. Notre intime conviction est que participer à ce genre d'opération fait grandir l'entreprise », ajoute Emeline Charbonnier. Ou l'occasion de « réseauter » dans un cadre moins formel. « On crée du lien par la culture. Les entreprises participent ainsi

à la dynamique du territoire », soutient Thibaud Chaligne. C'est une réelle alternative aux politiques locales qui sont parfois fragilisées par les baisses de budget, les fermetures de lieux ou certains transferts de propriétés vers l'Etat. Poitiers fait toutefois figure d'exception, avec un budget dédié à la culture -le deuxième derrière l'éducation- qui est passé de 14,9M€ à 17,7M€, entre 2017 et 2019. Rappelons que la Ville a signé avec l'Etat, en avril 2015, un Pacte culture synonyme de maintien sur trois ans de leurs financements respectifs. A noter enfin que Traversées/Kimsooja a été rendue possible par des financements privés. L'usage futur du palais des Ducs d'Aquitaine, l'un des lieux phares de cet événement, est d'ailleurs un enjeu des élections municipales...

⁽¹⁾Ce festival a été arrêté en 2016 car jugé trop cher par le président de la Nouvelle-Aquitaine, Alain Rousset.

CULTURE

Ce qu'ils proposent pour Poitiers...

Alain Claeys entend « faire de l'éducation artistique et culturelle une priorité ». Le maire sortant veut créer aux Couronneries un espace culturel et un lieu dédié à la musique. Il souhaite « améliorer la connaissance » du palais des Ducs d'Aquitaine et y imaginer de nouveaux usages culturels, tout en renouvelant Traversées.

Manon Labaye (NPA) défend la « gratuité des services des médiathèques, des musées » et le développement d'espaces d'exposition, de réunion et de création. **Anthony Brottier** se prononce lui aussi pour la création de lieux ouverts visant à « favoriser l'expression artistique ».

Il veut associer les écoles aux manifestations et simplifier l'accès à la culture avec un « Pass culture » universel. Et faire du palais des Ducs d'Aquitaine le « trait d'union » entre Poitiers et le Futuroscope. **Christiane Fraysse** (Osons 2020) prévoit, elle, « d'ouvrir des espaces de création et de représentation pour les artistes locaux et les habitants », notamment l'ancien palais de Justice. Elle souhaite préserver le patrimoine culturel et songe notamment à la création d'une Maison du Clain. **Léonore Moncond'huy** (Poitiers Collectif) estime nécessaire de « poursuivre et généraliser l'éducation artistique sur le temps scolaire » et d'accompagner les acteurs artistiques et culturels. Quant au palais des Ducs d'Aquitaine, elle veut organiser des rencontres annuelles pour imaginer avec les habitants les usages futurs du bâtiment. **Thierry Alquier** (Poitiers Autrement) envisage la création du « premier festival des arts du zen » et des espaces « zen zero stress ». Il se prononce pour « l'annualisation du campus » des associations (journée, ndr).



MAGASIN DE PRODUCTEURS

PRODUITS FERMERS ET LOCAUX

Boucherie, charcuterie, fruits et légumes, produits laitiers, épicerie fine...



PLAISIRS FERMERS
POITIERS SUD
Rue Gustave Eiffel
86000 POITIERS - 05 49 52 41 78



Gare aux promesses

A moins d'un mois des élections municipales, les promesses et engagements vont bon train. J'en veux pour exemple la surenchère des frères ennemis parisiens : des travaux pharaoniques consistant à faire arriver les lignes internationales de gare du Nord à Saint-Denis-Pleyel pour l'un ; déplacer la gare de l'Est à La Villette ou Noisy-le-Sec pour l'autre. Non, je vous en supplie, ne touchez pas à la gare de l'Est, celle-là même qui vit partir pour la première fois l'Orient Express, ce train mythique propice à la séduction, à l'espionnage, au meurtre, qui affichait fièrement sur ses flancs les noms des capitales et faisait rêver tant de voyageurs restés à quai. C'est un chapitre de l'histoire littéraire et cinématographique écrit dans le sillage de l'Orient Express, une anthologie sur le rail réunissant des romanciers de toutes nationalités, de Tolstoï, à Hemingway, de Graham Greene à Claudel

ou Giraudoux... C'est faire disparaître l'imaginaire collectif. Hercule Poirot descendant, sous la plume d'Agatha Christie, en gare de Noisy-le-Sec, cela dépasserait les limites de l'entendement. Je vous en supplie Messieurs et Dames les candidat(e)s, il vous faut trouver d'autres idées. Si je puis vous être d'un modeste secours, je vous suggère de vous plonger dans les propositions aussi farfelues de vos prédécesseurs en quête de mandature. Ferdinand Lop, en 1946, proposa par exemple un pont de 300 mètres de large pour abriter tous les clochards parisiens, des trottoirs roulants pour faciliter le travail des prostituées (elles n'auraient plus à faire les cent pas) et le boulevard Saint-Michel prolongé jusqu'à la mer... Citons aussi les réunions électorales de l'auberge du Clou où le Captain Cap, personnage imaginaire d'Alphonse Allais, qui n'y allait pas par quatre

chemins pour délivrer ses promesses : niveler la butte Montmartre par souci d'égalité et, si les travaux coûtent trop chers, rehausser Paris ; prolonger l'avenue Trudaine jusqu'à la place de la Concorde. Aux électeurs qui lui demandèrent « Par quel bout ? », il répondit tout de go : « Par les deux bouts. » Établissement d'un fort et d'un observatoire sur la butte Montmartre ainsi qu'une plaza de toros et une piste nautique, transformation de la place Pigalle en port de mer... Voilà quelques idées à remettre au goût du jour. Souvenons-nous de ce que disait Alphonse Allais : « Avant d'éblouir le peuple en lui promettant de l'eau chaude, il faut lui fournir des récipients pour la recevoir. »

Patrick Fournier

CV EXPRESS

67 ans. Président et directeur artistique du festival Jazzelle-rault. Ancien directeur du Nouveau Théâtre de Châtellerauld. A commencé sa vie professionnelle dans un cabinet de métré spécialisé dans les monuments historiques, puis a travaillé à la Direction générale des Impôts.

J'AIME : le spectacle vivant et la musique, les belles plumes de la chanson française, les petits plaisirs simples si bien décrits dans le livre de Philippe Delerm *La première gorgée de bière et autres plaisirs minuscules*.

J'AIME PAS : les acariâtres, les gens à l'humeur changeante, les incivilités, cueillir les haricots verts et les fraises.

Patrick Fournier



CONNECT&VOUS S'INSTALLE SUR LA TECHNOPOLE DU FUTUROSCOPE NOUVEAU SHOW-ROOM

Entrez dans l'univers des objets connectés

**BIEN-ÊTRE - MOBILITÉ URBAINE - SPORT-LOISIRS
AUDIO-SON - MAISON - FAMILLE - ACCESSOIRES**



FAMILLE TRACEURS (ENFANTS, SENIORS, CHIENS, CHATS), JEUX, JOUETS, CAMÉRAS... **BIEN-ÊTRE** PÈSE-PERSONNES, TRACKERS DE SANTÉ, RÉVEILS OLFACTIFS, DIFFUSEURS D'HUILES ESSENTIELLES, THERMOMÈTRES... **SPORT-LOISIRS** BRACELETS D'ACTIVITÉ, CASQUES AUDIO À CONDUCTION OSSEUSE, CASQUES DE RÉALITÉ VIRTUELLE, DRONES, CAMÉRAS DE SPORT... **MAISON** AMPOULES, CAMÉRAS, PORTE-CLÉS, PRISES ÉLECTRIQUES, DÉTECTEURS (MOUVEMENT, OUVERTURE DE PORTE, HUMIDITÉ, QUALITÉ DE L'AIR...) **MOBILITÉ URBAINE** HOVERBOARDS, TROTTINETTES, ROUES GYROSCOPIQUES... **AUDIO-SON** ENCEINTE (JARRE, MARSHAL, SAMSUNG, MUSE), ÉCOUTEURS, CASQUES... **ACCESSOIRES** ETUIS DE SMARTPHONES, VERRES TREMPÉS, CHARGEURS À INDUCTION, PERCHES, CÂBLES...



CONNECT&VOUS
OBJETS CONNECTÉS

10, bd Pierre et Marie Curie - Bâtiment Optima 2 - 86360 Chasseneuil-du-Poitou
Sur rendez-vous au 05 16 83 80 24 - www.connectetvous.fr



La dépendance gagne du terrain



La perte d'autonomie touchera près de 60 000 habitants de plus dans la région en 2030.

Selon une enquête de l'Insee Nouvelle-Aquitaine parue en janvier dernier, plus d'un tiers des habitants de notre région aura 60 ans et plus à l'horizon 2030. Au petit jeu des proportionalités, la part des personnes dépendantes va elle aussi croître.

■ Rédaction

Peut-être ne le saviez-vous pas ! Si la Nouvelle-Aquitaine est la région la plus étendue de France, elle est aussi la plus âgée. Elle l'était en tout cas lors du dernier recensement de 2016. Et rien ne semble s'oppo-

ser à la certitude que ce statut sera toujours le sien dans les années à venir.

Les statisticiens de l'Insee (Institut national de la statistique et des études économiques) misent en effet sur une prédominance des plus de 60 ans à l'horizon 2030. Plus d'un tiers de notre population sera alors concerné. Pire encore : dès 2023, ces seniors seront plus nombreux que les moins de 30 ans. Un vieillissement à la fois naturel, induit par l'augmentation généralisée de l'espérance de vie et l'entrée massive des baby-boomers dans le giron des sexagénaires, et sociologique, les douze départements de Nouvelle-Aquitaine, notamment les littoraux, comptant parmi les destinations les plus prisées des

néo-retraités.

La paupérisation annoncée est révélatrice d'une autre évidence, arithmétique celle-là : la dépendance est amenée à se développer sur notre territoire. Selon les prévisions, la perte d'autonomie, en 2030, touchera 59 400 personnes de plus qu'aujourd'hui. +22% par rapport à 2016, un gouffre !

Le littoral en pole

Bien que plus modérée qu'en moyenne nationale, cette inflation fixerait à 15% la part des seniors ne pouvant assurer seuls certains actes de la vie quotidienne. C'est dans les départements de bord de mer que la croissance de la dépendance prévue est la plus importante, entre 2016 et 2030 : +26% en

Gironde, +28% dans les Landes et +31% en Charente-Maritime, devant les Pyrénées-Atlantiques et la Vienne, avec 22%. On notera que cette hausse touche moins les ex-départements du Limousin, ce qui s'explique sans doute par le fait que Haute-Vienne, Corrèze et Creuse sont ceux qui concentrent à ce jour le plus de personnes âgées et de cas de dépendance. Dernière précision, les femmes resteront majoritaires à tous les niveaux de projection à dix ans. Elles représenteront 55% des seniors, 65% des 85 ans ou plus, 63% des dépendants et 70% des sévèrement dépendants.

Source : Insee
Analyses Nouvelle-Aquitaine
n°85 - Janvier 2020

GROUPE VINET ISOLATION
COMBLES / PLANCHER BAS

Isolez pour 0€/m²*

Sans conditions de ressources * Voir conditions en agence

5 avenue de la loge, 86440 Migné Auxances
05 49 30 38 13 - www.groupevinetisolation.fr

RGE mescomblesgratuits@groupevinet.com



Nid douillet recherche colocataires

AUTONOMIE

Le showroom du Centre récompensé...

Plateforme de ressources sur les services à la personne à Poitiers, Le Centre devient le vingt-et-unième Centre d'information et de conseil en aides techniques (Cicat) de France. Ce label décerné par la Caisse nationale de solidarité pour l'autonomie concerne plus particulièrement son espace autonomie, un véritable showroom rempli d'appareils dédiés au maintien à domicile. Les Cicat ne proposent ni vente, ni location d'équipements et s'engagent à l'impartialité de leurs actions. Des ergothérapeutes effectuent des évaluations des besoins et des préconisations en aides techniques, en aménagement de logements et de véhicules. Cet espace se situe au 18, boulevard Jeanne-d'Arc à Poitiers. Plus d'informations : 05 49 61 64 65.

PARTICULIERS

... et sa mission emploi renforcée

Le Centre a également été reconnu comme un Point relais particulier emploi. Cette annonce vient renforcer l'autre rôle de cette association : informer les particuliers sur leurs droits. Etablir un contrat de travail pour une aide à domicile, la déclarer, gérer la relation de travail, ou encore mettre fin à la collaboration... L'équipe répond gratuitement à toutes les questions afin de favoriser le maintien à domicile des seniors. Si vous êtes salariés ou que vous souhaitez vous orienter vers le secteur des services à la personne, vous pouvez également contacter Le Centre. Plus d'informations sur particulieremploi.fr et le-centre.pro.



La Ferrandaise ouvrira ses portes dans quelques jours avec des espaces de vie communs.

Poitevin d'origine, Simon Ferrand a établi ses quartiers à Châtelerault il y a un an et demi. Dans ses bagages, un projet novateur : la transformation d'une maison de ville en structure de colocation pour personnes âgées autonomes.

■ Rédaction

Derrière la façade du 28, boulevard Blossac, se concrétise peu à peu l'espoir d'une nouvelle vie. Celle que Simon Ferrand entend vouer aux autres. D'ici quelques jours, La Ferrandaise ouvrira ses portes sur un concept inédit de struc-

ture de colocation pour personnes âgées autonomes.

La visite d'une maison similaire en Ardèche a convaincu Simon Ferrand et son épouse de franchir le Rubicon de l'émancipation. De retour sur ses terres natales après une brillante carrière dans l'hôtellerie de luxe, le Poitevin s'est mis en tête de placer son expérience de l'aide à la personne au service de nos aînés.

Les travaux engagés s'échelonneront sur trois ans avec, au bout du chemin, la mise à disposition de huit vastes chambres et de pièces de vie communes. Aujourd'hui, un salon et une cuisine. Demain, espère-t-il, un jardin d'hiver. « *Même si l'on est autonome, prévient Simon, la solitude est souvent très pesante. L'idée de*

cette maison est de permettre à ses colocataires de conserver leur indépendance, tout en profitant des moments de partage qu'ils auront envie de vivre. »

Un lien social à recréer

Dans son costume de maître de maison, Simon assurera le gîte et le couvert, concoctant les repas, assurant l'intendance, le ménage, les courses... « *La seule obligation que je souhaite imposer est que tous les colocataires prennent ensemble le déjeuner. Pour le petit-déjeuner et le dîner, que j'aurai moi-même préparé, ils seront libres de choisir.* »

Inédit dans le département, ce concept de colocation n'a d'autre ambition que de briser le carcan de l'isolement et de

recréer un lien social rompu parfois de longue date. « *Ma maison n'est ni un Ehpad, ni une structure médicalisée, encore moins un mouvoir, insiste Simon Ferrand, la vois comme un tremplin, comme un lieu de vie et de rencontres, apte à repousser les effets de la dépendance et à maintenir le plus longtemps possible ses hôtes en bonne santé.* »

Trois premières chambres, d'une superficie de 23 à 27m², sont dès aujourd'hui proposées à la location. Ces dernières étant éligibles au crédit d'impôt, le reste à charge, hors APL, devrait avoisiner les 1 600€ mensuels. Le prix de la liberté !

Pour tout renseignement, contacter Simon Ferrand au 06 33 99 74 77.



UNE ASSOCIATION
QUI CONSTRUIT
AVEC VOUS
DES RÉPONSES
SUR MESURE

05 49 44 02 54 AGMP - Association d'aide à domicile,
21 place Philippe Le Bel - 86000 Poitiers - contact@agmp.fr

50%
de déduction
fiscale*



www.agmp.fr

*Selon loi de finances en vigueur

Profitez d'aides
auditives de qualité

Audilab
Ensemble, pour une belle écoute



**100%
REM
BOUR
SÉES⁽¹⁾**

**BILAN
AUDITIF⁽²⁾
GRATUIT**

**1 MOIS D'ESSAI⁽³⁾
CHEZ VOUS
GRATUIT**

**4 ANS
DE GARANTIE
SERVICES
INCLUS**

POITIERS

Espace Rabelais
130, rte de Nouaillé
05 49 46 05 05

VOUILLÉ

Pkg du Leader Price
32, rue du Lac
05 49 01 94 20

CHÂTELLERAULT

2 centres

Face C. Cial Leclerc
133, av. du M^{re} Foch
05 49 21 60 00

Centre ville
85, bd Blossac
05 49 20 11 11

(1) Applicables sur les aides auditives de classe 1 réitérantes, sous réserve des prestations du contrat mutuelle et des agréments complémentaires santé de votre centre. Conditions en magasin - (2) Test non médical - (3) Sur prescription médicale et sans engagement.

Retrouvez tous
nos centres sur
www.audilab.fr

Office Public de l'Habitat de la Vienne



PARTICIPEZ AUX ATELIERS DE PRÉVENTION ROUTIÈRE

Dans le cadre de sa démarche Habitat Senior Services®, Habitat de la Vienne propose des actions de préventions gratuites sous forme d'ateliers de prévention du risque routier. Au cours de chaque atelier, vous pourrez :

- Réaliser des exercices sur simulateur de conduite : position de conduite, attitude à adopter en fonction de l'environnement...
- Participer à une conférence sur l'évolution technologique des véhicules.

Six ateliers sur 3 communes sont organisés :

- SAINT-SAVIN - Le mardi 24 mars 2020 (matin ou après-midi au choix)
- LENCLOITRE - Le mercredi 25 mars 2020 (matin ou après-midi au choix)
- L'ISLE JOURDAIN - Le jeudi 26 mars 2020 (matin ou après-midi au choix)

Inscription et renseignements :

Nadège BARRE - 06 33 09 90 96 - nadega.barre@laposte.fr

En partenariat avec :



**UN SPECTACLE THÉÂTRAL
À LENCLOITRE
LE MARDI 7 AVRIL 2020 À 14H
(SALLE MULTIMÉDIA)**



Pièce « Tranches de vie sur ordonnance » jouée par la Compagnie théâtrale Entrées de Jeu suivie d'un temps d'échange sur le bon usage du médicament animé par un pharmacien. Action gratuite et ouverte à toute personne de plus de 60 ans

Inscription et renseignements :

05 49 18 55 86 ou par mail à l.chabanne@habitatdelavienne.fr

Ces actions bénéficient du soutien de la
Conférence des Financeurs:



Les mamies « bikeuses » prennent date

BIEN-ÊTRE

Du yoga pour seniors

Le centre socioculturel de La Blaiserie accueille depuis quelques semaines des séances de yoga spécialement destinées aux plus de 75 ans. A l'origine de cette initiative, Martine Tulik, enseignante au sein de la Fédération française de Hatha Yoga. Les groupes sont constitués de 6 à 8 personnes maximum. Assises sur une chaise, elles enchaînent les mouvements à leur rythme pour retrouver bien-être et sérénité. Les séances durent environ une heure et demie. Les prochaines se dérouleront le 10 avril et le 5 juin, de 9h à 10h30, rue des Frères-Montgolfier à Poitiers. Tarif : 5€.

MALADIES CHRONIQUES

ETP A DOM86 soutient les patients

Comment apprendre à vivre avec une maladie chronique ? L'association Education thérapeutique du patient à domicile (ETP A DOM86) propose un accompagnement à domicile des personnes atteintes de pathologies telles que le diabète, Parkinson, Alzheimer... « Cet accompagnement consiste à réaliser des ateliers pour mieux connaître, comprendre, accepter leurs(s) maladie(s), apprendre à vivre avec et améliorer leur qualité de vie au quotidien avec leur entourage », précise la présidente de l'association, Corinne Debiossac. Cette aide totalement gratuitement s'adresse uniquement aux personnes dans l'incapacité de se déplacer. ETP A DOM86 propose également des ateliers collectifs et gratuits pour l'entourage des patients atteints de maladies chroniques.

Plus d'informations au 06 11 48 59 27.



Les mamies bikeuses de Gençay se sont beaucoup impliquées dans la réalisation du calendrier.

Depuis sa création, aux derniers jours de 2018, l'association gençéenne Lacepa multiplie les actions de soutien aux personnes âgées isolées. Son fait de gloire ? L'organisation d'une rencontre avec des bikers de Poitiers et la confection d'un calendrier, vendu à trois cents exemplaires.

■ Rédaction

Huit blousons de cuir d'un côté, huit mamies pomponnées de l'autre. Et au milieu,

l'intérêt commun d'une rencontre improbable.

L'association Lacepa, cofondée par Isabelle et Sébastien Provost, peut être fière. De son obsession à « faire changer le regard des gens sur le vieillissement », est né un projet ô combien symbolique, qui fera date dans son histoire. « Nous avons envie de sortir des sentiers battus, sourit Isabelle, d'ajouter du piment aux trois ateliers d'activité physique adaptée, de sensibilisation cognitive et de création que nous proposons chaque semaine. L'idée de demander à des bikers de taper la causette avec de vieilles dames pouvait paraître saugrenue. Mais très vite, nos adhérentes

se sont montrées enthousiastes et, très vite, les masques sont tombés. »

Une expo en mai

Oubliée l'image de mauvais garçons, réductrice et surannée, hélas si souvent véhiculée par les motards. Balayés les éventuels préjugés, à tout le moins les dernières réticences, formulés par nos mamies de la campagne. Au final, l'échange fut riche de sens et d'émotions. « Ce fut l'occasion de battre le rappel des souvenirs. De raconter, pour l'une, qu'on avait été soi-même motarde dans sa jeunesse, pour l'autre, qu'on aimait l'odeur du cambouis et les belles mécaniques. » De sourires de connivence en

discussions des plus sérieuses, l'entente se révéla cordiale. « A tel point que nos amis bikers nous ont dit vouloir renouveler l'expérience », annonce Isabelle. Dans l'attente, les protagonistes de cette journée inoubliable peuvent en revisionner les images les plus marquantes, figées sur le papier glacé d'un calendrier imprimé -et vendu- à trois cents exemplaires. Les photos, réalisées par Sébastien Provost lui-même, feront au-delà l'objet d'une exposition au centre socioculturel de Gençay, probablement en mai. Promis, les gentils bikers seront là !

Retrouvez l'association Lacepa sur Facebook



ELSLAISIRS

CAMPING-CARS - CARAVANES - ACCESSOIRES

VENTE NEUF ET OCCASION

Partenaire de vos rêves de liberté !

EURO MOBIL
GIOTTILINE
KARIMANN
GTC
ROLLER TEAM

1, rue Saint Nicolas - 86440 MIGNÉ-AUXANCES (Rond point boucherie Huet) - 05 49 39 43 91

Plus rare sera la chute



Ma Maison A'venir ou comment repenser son logement pour ses vieux jours.

La prévention des chutes, qui constituent à ce jour la première cause de décès accidentel chez les plus de 65 ans, s'impose comme un enjeu majeur de santé publique. Depuis septembre 2018, le camion « Ma Maison A'venir » sillonne les routes de Nouvelle-Aquitaine pour sensibiliser à ce phénomène.

Rédaction

En treize ans d'existence, ReSantéVous n'a jamais dévié de la voie tracée aux prémices. Plus que jamais, l'amélioration de la qualité de vie des personnes âgées s'inscrit dans le marbre de ses exigences. En septembre 2018, l'entreprise poitevine a donné vie à un projet devenu référence à l'échelle nationale. Soutenue par la Caisse d'assurance retraite et de la santé au travail Nouvelle-Aquitaine et par les Départements de la Vienne, de Charente-Maritime et de Charente, l'opération Ma Maison A'venir fait de l'information et de la sensibilisation à la prévention des chutes le moteur de son combat contre l'immobilité. Tout au long de l'année, un camion effectue des haltes prolongées d'une demi-journée ou d'une journée dans des communes de l'ex-Poitou-Charentes et de certains départements limitrophes, pour éveiller les personnes âgées, leurs aidants, mais également des professionnels de santé et des lycéens concernés par les métiers de l'aide à la personne, à la nécessité de mieux penser les

logements. « La particularité de ce camion, souligne Emmanuel Emery, chargé de prévention pour ReSantéVous, est que ses deux côtés sont amovibles. Ces flancs ainsi déployés libèrent un espace de 25m² qui restitue les principales pièces d'une maison et matérialise les différents points sensibles, propices aux chutes, que sont les tapis, les escaliers, les baignoires... Notre rôle consiste à éclairer nos interlocuteurs sur les dangers représentés par des aménagements défailants et à leur apporter une aide technique pour tous les gestes essentiels du quotidien. »

Un diagnostic à domicile
Il appartient également au chargé de prévention de présenter les équipements anti-chutes les plus efficaces du marché (éclairage nocturne automatique, détecteur de chute, barres d'appui, rehausseur de prises...) et de diriger vers les fournisseurs compétents. « Une ergothérapeute, poursuit Emmanuel Emery, m'accompagne dans chacune de mes interventions. Sur demande, elle peut effectuer, à domicile, un diagnostic autonomie-habitat, qui permet à la fois de faire un bilan des capacités, physiques et mentales, de la personne âgée, de les mettre en relation avec les habitudes de vie domestiques et de conseiller sur du matériel adapté. » Bon à savoir : sur la base du compte-rendu détaillé de la professionnelle, des aides financières peuvent être accordées pour des aménagements spécifiques.

Pour tout savoir du calendrier et des sites d'intervention du camion, contacter ReSantéVous au 05 49 52 24 17, à contact@resantevous.fr ou sur www.resantevous.fr

TESTEZ
Venez faire un bilan sur votre audition. Nos experts sont là pour vous conseiller et vous accompagner.

1 BILAN AUDITIF OFFERTSM
+
1 MOIS D'ESSAI OFFERTSM
SUR VOS AIDES AUDITIVES

ÉCOUTER VOIR
AUDITION MUTUALISTE

PRENEZ RENDEZ-VOUS AU : 05 49 55 01 70
32, place de Provence **POITIERS** - 24, rue des Grandes Écoles **POITIERS** - 12, rue des Fayolles **SAVIGNÉ**
Parc commercial CAREO **LOUDUN** - 6, rue de l'Herse **CHÂTELLERAULT** - 11, rue du Marché **CHAUIGNY**

L'Assurance Maladie LA VIEILLE AGIR ENSEMBLE. PROTÉGER CHACUN

Le compte ameli, il nous facilite la vie !

Notre espace personnel sécurisé nous permet d'effectuer toutes nos démarches
consulter nos remboursements,
télécharger une attestation,
commander une carte vitale,
changer de RIB,
obtenir une carte européenne...

L'appli ameli est téléchargeable sur
DISPONIBLE SUR Google play | Disponible sur App Store | ameli.fr

A l'école de la bonne conduite

VITE DIT

JEU VIDÉO
Trophées des seniors : c'est reparti !



Pour la énième année consécutive, l'association Silver Geek organise les Trophées des seniors. La compétition permet à des personnes de plus de 65 ans de participer à des ateliers et de concourir à une « compétition bienveillante » de Wii bowling. Près de cent équipes de seniors s'affronteront dans les vingt-deux challenges départementaux organisés par l'association et ses partenaires dans les territoires. Les meilleures d'entre elles se qualifieront pour les finales régionales qui se tiendront dans des événements phares de l'e-sport tels que la Gamers Assembly à Poitiers, la Dreamhack à Tours ou encore la Paris Games Week organisée par les partenaires de l'association. Le premier tournoi de qualification aura lieu en Haute-Vienne le 3 mars. L'étape poitevine se déroulera le 24 mars, de 14h30 à 17h30 à la Maison des projets de Buxerolles. Rendez-vous à la Gamers Assembly, du 11 au 13 avril, au parc des expos de Poitiers.



Atelier pratique sur simulateur à Monts-sur-Guesnes.

L'avancée dans l'âge influe souvent sur les réflexes et la perception des dangers de la route. Si vous avez égaré repères et souvenirs sur le chemin de la vie, sans doute avez-vous besoin d'une petite remise à niveau. Le Pôle Mobilité de l'Adsea de Châtelleraut peut vous y aider.

■ Rédaction

Si sa mission première est de garantir à des publics en difficulté une accessibilité financière, technique et pédagogique aux permis de conduire B et AM, le Pôle mobilité du service d'insertion sociale pour adultes (Sisa) de Châtelleraut sacrifie volontiers à l'idée de s'ouvrir au plus grand nombre. Notamment aux seniors, pour lesquels la structure gérée par l'Association

départementale de sauvegarde de l'enfant à l'adulte (Adsea 86) mène régulièrement des actions de sensibilisation à la sécurité routière et de mise en situation pratique. « Parmi nos quarante-cinq partenaires prescripteurs, certains n'hésitent pas à nous solliciter pour des opérations d'audit de conduite, de test de code de la route ou de travail sur simulateur », rappelle Gaël Verger, chargé de mission au Pôle.

A chaque intervention, l'occasion est donnée de soumettre à l'épreuve du feu les connaissances en matière de sécurité routière des publics accueillis et de leur faire bénéficier de l'expertise des monitrices de l'auto-école solidaire du pôle. « L'intérêt de ces rencontres, très ludiques, est de mettre en lumière des situations disparates, insiste Gaël. Nous pouvons être confrontés à des titulaires du permis n'ayant pas conduit depuis très longtemps, à

des usagers de la route qui ont quelque peu perdu pied avec les nouvelles réglementations, à des personnes sûres d'elles mais qui se découvrent des failles... Au final, la remise à niveau est toujours bénéfique. »

Option deux-roues

Très courtois, les ateliers sur simulateur font le plein d'émotions, comme en témoignent les expériences vécues, en 2018 puis 2019, par une centaine de seniors au Forum de la MSA. « Les gens apprennent beaucoup sur eux-mêmes, sourit Gaël Verger. Il n'est pas rare qu'à la fin de ces séances, certains se posent de vraies questions sur leur capacité à tenir un volant dans un avenir proche. »

La structure disposant également d'un simulateur de deux-roues motorisé et vélo, elle ne se fait jamais prier pour initier les uns et les autres aux vertus des déplacements alternatifs. Depuis trois ans, elle dispose même

d'une cyclo-école, qui familiarise les candidats avec l'usage de la bicyclette et du cyclomoteur.

En 2020, une nouveauté se fait jour, avec la mise en place de trois antennes de location de deux-roues motorisés, à La Roche-Posay, Vouneuil-sur-Vienne et Dangé-Saint-Romain. Encouragées par des prescripteurs locaux (MCL, Action Emploi, Emploi Pluri-Services), ces initiatives ont pour ambition première de lutter contre l'enclavement rural et de permettre aux plus éloignés des commerces, des établissements de santé et même, pour certains jeunes seniors pas encore retraités, de l'emploi ou de la recherche d'emploi, de se déplacer à bon escient.

Pôle Mobilité Adsea 86
209, Grand'Rue de Châteauneuf à Châtelleraut. Tél. 05 49 02 87 40.

Ouverture du lundi au vendredi, de 9h à 12h et de 14h à 18h.



SilverGEEK

Les Jardins de Nicolas JARDIN PISCINE SPA

Les Jardins de Nicolas vous accompagnent dans tous vos projets d'aménagements extérieurs

JARDIN - PISCINE - SPA

Services à la personne
Avantages fiscaux du service à la personne pour l'entretien de votre jardin - 7, rue Victor Schoelcher - 86 240 SMARVES - Tél. 05 49 55 98 41 - Port. 06 83 35 26 63 - www.poitiers.aquilus.fr

Au Salon, un temps pour le business



Dix-sept producteurs locaux investissent la capitale jusqu'à dimanche.

Pour la troisième année consécutive, le Poitou a son stand au Salon international de l'Agriculture, à Paris. Une quinzaine de producteurs de la Vienne et des Deux-Sèvres y font découvrir leurs produits avec, espèrent-ils, de nouvelles perspectives commerciales.

Steve Henot

Dans les travées du parc des Expositions de Paris, on ne peut pas les manquer. Vêtus de leur tablier rouge vif, ils sont une quinzaine de producteurs de la Vienne et des Deux-Sèvres à animer cette année le stand de la marque Poitou au Salon international de l'Agriculture, qui se déroule jusqu'à dimanche à Paris. Un espace conçu comme une boutique collective, où il s'agit de présenter et de vendre les produits phares du terroir. En profitant surtout d'une vitrine au rayonnement incomparable. « C'est une ouverture à l'international, il est toujours intéressant de profiter de

l'exposition de la capitale », témoigne Vincent Martin, l'artisan confiseur poitevin des Picorettes du Poitou, dont c'est la deuxième participation. Cécile et José Périvier, producteurs d'ovins et de bovins à Saint-Pierre-de-Maillé découvrent. Voilà seulement six mois qu'ils ont rejoint le label Poitou. Le couple en goûte déjà les bénéfices. « La marque nous a permis d'aller à La Ferme s'invite, en novembre dernier. On sort de notre exploitation, confie Cécile. En tant qu'agriculteurs, être ici au Salon, c'est exceptionnel. Cela valorise notre travail. »

L'occasion de nouer des contacts

Le Poitou, « c'est une belle image, qui permet d'ouvrir des portes, rassure les clients et offre une plus grande visibilité », assure Estelle Rivard, confitière à la tête de Perle & Pépins, entreprise basée à Vouzailles. « Un gage de qualité », résume Alexandre Clochard, qui en est à son 3^e Salon de l'Agriculture. Pour l'artisan fabricant installé à Sanxay, cette grand-messe permet de nouer de nouveaux contacts, susceptibles de booster

son activité commerciale. « Notamment avec des épiceries parisiennes, où nous pourrions vendre nos produits », explique celui qui développe aussi des recettes à la bière. De sa première participation au Salon, Vincent Martin retient la naissance « de nouveaux partenariats qui ont permis de toucher des points de vente dans toute la France, même de manière ponctuelle ».

Laurent Prevet, commercial à La Brasserie de Montmorillon, n'en attend pas moins pour une première présence à Paris. Ses bières sont déjà distribuées sur la côte Atlantique et même au Japon, auprès de Joël Robuchon. « On espère rencontrer des gens qui veulent développer une nouvelle gamme de bières. On voit aussi cela comme une belle opportunité, un vecteur d'emplois (La Brasserie de Montmorillon emploie quatre salariés, ndlr). De toute façon, il y a des retombées commerciales à chaque salon auquel on participe. Là, par exemple, nous sommes en passe d'être référencés chez Biocoop. » En bref, c'est tout bénéf' !

ISOLEZ VOS COMBLES & PLANCHERS SUR SOUS-SOLS*

OFFRE À **0€**

SANS CONDITION DE REVENU

MAUPIN

L'isolation pour votre Confort

GRUPE ABF
Isoler aujourd'hui, économiser à vie

QUALITÉ PROFESSIONNELLE

- PIGES D'ÉPAISSEUR
- FICHE DE CONTRÔLE
- REPÉRAGE BOÎTIERS ÉLECTRIQUES
- RÉHAUSSE ET ISOLATION DES TRAPPES D'ACCÈS
- PROTECTION DES ÉCARTS AU FEU

ZAC d'Anthylis - 86340 FLEURÉ

05 49 42 44 44

maupin.fr

QUALIBAT **RGE** **QUALIBAT**

*Sous conditions de réalisation.

Up and Farm, la ferme chez soi



Cécilia Chanconie et Ken Cavasin ont créé Up and Farm en décembre dernier.

CONSOMMATION

Le Baudet ouvert le 29 février

Le prochain samedi 29 février n'aura pas lieu avant... 2076 ! A cette occasion, et pour clore le « mois sans supermarché », le commerce coopératif et participatif Le Baudet ouvre ses portes samedi, de 9h à 13h, au Forum Rivaud à Poitiers. Seule condition pour acheter : venir avec sa carte bleue !

FESTIVAL

Le film environnemental à l'honneur



Du lundi 9 au vendredi 13 mars, les étudiants de l'École nationale supérieure des ingénieurs (Ensi) de Poitiers organisent le 11^e Festival du film environnemental. Cet événement vise à sensibiliser petits et grands sur l'environnement, de manière ludique et amusante. Au programme, une journée dédiée aux enfants d'écoles primaires, la projection d'un long-métrage suivie d'un débat, un plogging (activité de nettoyage citoyen) et la fameuse soirée de compétition des courts-métrages, le vendredi, à l'Ensi ! Les meilleurs films seront primés, dans différentes catégories (amateur, animation, documentaire, etc.). Programme détaillé sur www.ffeensip.com

Depuis Naintré, Cécilia Chanconie et Ken Cavasin se lancent dans l'éco-conception et la fabrication de produits du jardin, tels qu'un poulailler, une mini-serre, un composteur... Up and Farm s'inspire d'un concept anglo-saxon en vogue : le hobby farming.

■ Arnault Varanne

Ils ont une fibre écologique développée et un goût de l'entrepreneuriat aussi prononcé. Cécilia Chanconie (32 ans) et Ken Cavasin (38 ans) se sont rencontrés en... Australie il y a sept ans. Le couple a beaucoup voyagé, travaillé dans des fermes, avant de poser

ses valises dans la Vienne, où la jeune femme a des attaches. Ses parents tiennent un commerce de matériel d'élevage à Usson-du-Poitou... La commerciale de formation et son compagnon (du devoir) charpentier ont donc eu l'idée, après quelques années comme salariés, de créer leur propre activité : « *fabriquer et vendre des solutions pour les nouveaux jardiniers urbains et semi-urbains* ». Ainsi est née la Sarl Up and Farm, en décembre 2019.

« *Nous nous adressons à une clientèle qui souhaite acquérir des produits de qualité, poulailler, mini-serre, bac potager et composteur dans un premier temps* », abondent les deux co-gérants. A leurs yeux, la qualité passe aussi par un approvisionnement local et une fabrication artisanale. Le châtaigner provient des Deux-Sèvres,

les panneaux composites sont en fibre de bois recyclé et le zinc garantit une pérennité aux produits. En globe-trotters avertis, Cécilia et Ken ont remarqué que la tendance anglo-saxonne du hobby farming touche désormais l'Hexagone. Le hobby farming ou l'art de consommer ses propres fruits et légumes, de recycler ses déchets ou encore de préserver la biodiversité à domicile.

Pas du made in China

Comme toute jeune entreprise, Up and Farm cherche des soutiens et a donc lancé une campagne de financement participatif sur la plateforme KissKissBankBank. Les particuliers ont jusqu'au 23 mars pour abonder leur cagnotte -4 318 sur 7000€- ou pré-commander l'un des produits déjà en vente. Le bac potager coûte 359€, le composteur 459€, le

poulailler 799€... A ce prix-là, les « hobby farmers » naintréens vous offrent, dans le dernier cas, un abreuvoir et une mangeoire éco-conçus, une carte postale ensemencée et un crayon à planter rempli de graines de basilic.

Cécilia et Ken savent que leurs tarifs ne correspondent pas aux standards actuels du marché, mais ils mettent en avant la cohérence de la démarche. « *Quand on va dans une jardinerie et que tous les produits viennent de Chine, on se pose des questions !* » L'argument est recevable pour une boîte qui revendique le « *loisir cocorico* ». A signaler que la Sarl commercialise aussi d'autres matériels de jardins, ainsi que des consommables (graines...) sous forme d'abonnements.

Plus d'infos sur KissKissBankBank ou cecilia@upandfarm.com et www.upandfarm.com.

MINISTÈRE DE L'ACTION ET DES COMPTES PUBLICS

AVIS D'APPEL À CANDIDATURES
CESSION D'UN IMMEUBLE DOMANIAL
 13, route de la forêt 86580 Biard

Date limite de réception des candidatures : 11 juin 2020 à 12h

Propriété entièrement clôturée, trois portails métalliques, composée par : Un immeuble de bureaux, un garage-atelier, une petite dépendance, un logement, un bâtiment préfabriqué, une dépendance en tôles, une air de stationnement goudronnée, un jardin.

Présentation de l'immeuble, dossier technique et informations sur les conditions préalables de la vente sur le site : <https://cessions.immobilier-etat.gouv.fr/>

drlfp33.pole-gestion-domaniale@dgfp.finances.gouv.fr
05 56 90 77 38

L'info 7 jours sur 7

RÉSERVEZ dès maintenant votre encart publicitaire dans le prochain numéro

regie@le7.info • 05 49 49 83 98

Rendu-Osler sort de l'ombre



Claude Bidault entend sensibiliser le grand public à la maladie de Rendu-Osler.

Elle touche 10 000 personnes en France et l'un de ses deux foyers infectieux se trouve dans les Deux-Sèvres. La maladie de Rendu-Osler (mRO) se manifeste par des saignements de nez intempestifs, qui peuvent entraîner des désordres plus graves. Claude Bidault s'efforce de sensibiliser le grand public.

■ Arnault Varanne

À 65 ans, il a appris à vivre avec, même si on ne s'habitue jamais vraiment à ce que son nez laisse couler une grande quantité de sang, sans même prévenir. Claude Bidault est atteint de ce qu'on appelle la maladie génétique (rare) de Rendu-Osler, dont l'un des principaux foyers se trouve dans le Parthenaisien. « Chez moi, cela se manifeste un peu tout le temps, notamment au printemps. Je peux perdre énormément de sang, jusqu'à devoir me rendre aux urgences. » Né à Parthenay⁽¹⁾, le correspondant local d'Amro HHT France se sent depuis plusieurs années investi d'une mission : sensibiliser ses contemporains aux risques de la mRO. Car même si la pathologie ne touche que 10 000 personnes dans l'Hexagone, beaucoup ignorent qu'ils ou elles en sont porteurs.

Des signaux d'alerte

« Il faut se poser certaines questions, prolonge le retraité de Migné-Auxances. Ai-je des épistaxis spontanés et répétés, des antécédents familiaux,

un parent avec des lésions cutanées ou atteint de malformations ? Si plusieurs de ces critères sont réunis, il y a de fortes chances que vous ayez la mRO. » C'est à l'âge adulte que le diagnostic a une réelle pertinence. « Personnellement, je m'efforce de sensibiliser les médecins généralistes de la Vienne et des Deux-Sèvres », commente Claude Bidault. Une simple prise de sang peut aiguiller les professionnels de santé, même si un passage par le service de génétique clinique du Pr Brigitte Gilbert-Dussardier, au CHU de Poitiers, s'avère nécessaire dans la foulée.

« Il faut parler »

Au quotidien, la mRO n'empêche pas Claude Bidault de vivre. Mais il peut arriver que les saignements provoquent une anémie, donc une fatigue générale très inconfortable. « Il faut aussi chercher s'il n'y a pas chez le malade de malformations artéro-vasculaires car celles-ci peuvent provoquer des désordres monstres », prévient-il. A la clé, des risques de paralysie voire davantage. Bref, Rendu-Osler est une maladie à prendre très au sérieux, alors même que « certaines personnes préfèrent se terrer. Il faut au contraire parler, échanger ». C'est ce que Claude et la quarantaine de membres d'Amro HHT France s'efforcent de faire dans l'ex-région Poitou-Charentes. Les futurs membres sont évidemment les bienvenus.

Plus d'informations auprès de Claude Bidault au 06 17 06 76 29 ou par courriel à claudetidault@bbox.fr

⁽¹⁾ Le taux de prévalence est de 1/2 000 dans les Deux-Sèvres contre 1/7 000 en France.

PROFESSIONNELS & CRÉATEURS D'ENTREPRISE

Le commerce numérique boosteur de votre business

FOCUS SUR LES SOLUTIONS D'ENCAISSEMENT DIGITAL

JEUDI 5 MARS

DE 8H30 À 12H00

LA TOMATE BLANCHE

5 CHEMIN DU TISON - POITIERS

ENTRÉE GRATUITE - OUVERT À TOUS

PLACES LIMITÉES

CCI VIENNE

Chambres de Métiers et de l'Artisanat

Ordre des Associés de Poitiers

pôle emploi

CA

ORDRE DES EXPERTS-COMPTABLES

GRAND POITIERS

CRÉDIT AGRICOLE DE LA TOURAINE ET DU POITOU Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit - Siège social : 18 rue Salvador Allende - CS50 307 - 86008 - Poitiers - 399 780 097 RCS POITIERS. Société de courtage d'assurance immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n° 07 023 896. Ed 02/20.

le7.info - N°479 du mardi 25 février au lundi 2 mars 2020

15

NOMINATION

Une ex-journaliste à la tête de Canopé



La période d'intérim de Didier Lacroix est terminée. Réseau Canopé a officiellement une nouvelle directrice générale en la personne de Marie-Caroline Missir. Diplômée de Sciences Po Paris et de l'Essec, cette ex-journaliste est passée par France Culture et L'Express. Elle a été l'une des rédactrices en chef de l'AEF, agence de presse spécialisée dans l'éducation, avant de diriger la rédaction du magazine L'Étudiant. Depuis septembre 2018, elle pilotait le développement de Digischool, l'un des leaders de l'Edtech en France. Dès son arrivée sur la Technopole, Marie-Caroline Missir devra faire face à un mouvement social au sein de l'établissement qui dénonce le « démantèlement » de Canopé. De son côté, le ministre de l'Éducation nationale a réaffirmé, vendredi dans la presse locale, son « ambition extrêmement forte pour Poitiers, un lieu qui rassemble des institutions décisives pour l'avenir de l'éducation ». Jean-Michel Blanquer a indiqué avoir obtenu « 10M€ dans le cadre des investissements d'avenir » afin de créer une « plateforme de formation initiale à distance pour les professeurs ».

ÉCOLE

Un projet de classe Montessori à Saint-Eloi

Véronique Bauer ambitionne d'ouvrir à la rentrée prochaine une classe Montessori dans le quartier de Saint-Eloi. Cette professeure des écoles s'est mise en disponibilité de l'Éducation nationale pour concevoir ce projet. Avec une quinzaine de personnes, elle a créé pour cela l'association Des racines pour s'envoler. Formée à la pédagogie Montessori au sein de l'association Grandir et Vivre, elle anime déjà des ateliers pour les 3-6 ans le mercredi après-midi à l'Espace Martin-Luther-King. Cette école alternative se revendique « confessionnelle », sans catéchisme mais diffusant des « valeurs chrétiennes ». Véronique Bauer attend la validation du lieu et de la déclaration d'ouverture avant de lancer les inscriptions. Plus d'infos sur adrapse.fr

Jeunesse du cirque à Châtelleraut



L'école ambitionne de former « des artistes pensants et créatifs ».

Chaque année, l'École nationale de cirque de Châtelleraut accueille une nouvelle promotion de lycéens. Elle s'apprête à rouvrir en septembre sa classe préparatoire aux grandes écoles. Objectif : former les artistes qui inventeront le cirque de demain.

■ Claire Brugier

Les inscriptions sont ouvertes ! Les futurs lycéens ont jusqu'au 3 avril pour faire acte de candidature s'ils veulent intégrer la 23^e promotion de l'École nationale de cirque de Châtelleraut, sous réserve de franchir les sélections les 4 et 5 mai. Leurs aînés, quant à eux, devront patienter jusqu'en juin pour prétendre accéder à la classe préparatoire aux grandes écoles. L'établissement châtelleraudais,

son directeur Mathieu Antajan en tête -un « ancien », envisage en effet sérieusement la réouverture, en septembre, de la prestigieuse section post-bac (huit élèves), près de quinze ans après sa fermeture. La réforme de la taxe d'apprentissage, qui fait subir une érosion de 10% au budget pédagogique (750 000€ de budget global), n'est pas étrangère à cette démarche, que l'école mène de concert avec ses partenaires historiques, l'État, la Région, le Département et la communauté d'agglomération. « L'école est connue dans le petit monde du cirque, avance le directeur. Plus de quatre cents élèves y sont passés depuis sa création. Avant la réforme, qui va en faire un bac général, le bac spécialité cirque était un bac littéraire, avec 96% de réussite et plus de 80% de nos élèves qui poursuivent dans des écoles supérieures ou professionnelles de cirque, en France et à l'étranger. » Comme l'Académie Fratellini à Paris, le Centre national des arts du cirque à Châlons-en-Cham-

pagne, le Lido à Toulouse ou d'autres à Bruxelles, Stockholm, Montréal... « Notre objectif est de former des artistes qui durent, pas des artistes fulgurants. »

« Beaucoup de travail »

Depuis quelques années, de jeunes Châtelleraudais se glissent dans les nouvelles promotions de dix-huit élèves qui font le va-et-vient entre le lycée Berthelot et l'école. Nichée dans un ancien bâtiment de la manufacture d'armes, elle abrite une grande salle de 800m², une circothèque où sont dispensés les cours d'art et culture et les bureaux administratifs, sans oublier le chapiteau, ailleurs dans la ville. Les sélections puis les douze heures d'enseignement par semaine écartent naturellement les doux rêveurs qui auraient idéalisé une vie de saltimbanque. « Nous sommes une école de détermination. Nous leur laissons entrevoir ce que sera leur vie professionnelle.

Il y a la notion de plaisir mais aussi beaucoup de travail pour maîtriser les gestes et grandir en tant qu'artistes pensants et créatifs. »

Fervent défenseur du cirque contemporain, Mathieu Antajan est conscient que son art n'échappe pas à « des effets de mode inspirés par les réseaux sociaux ». « Avant, la diffusion passait uniquement par les spectacles, aujourd'hui les vidéos circulent. On voit ainsi revenir le vélo acrobatique, la boule ou encore les sangles chez les filles. Même si ce n'est qu'en 1986 qu'il est passé de la tutelle du ministère de l'Agriculture à celui de la Culture, le cirque est un art âgé qui doit se réinventer sans cesse. »

Dépôt des candidatures pour le bac spécialité cirque avant le 3 avril. Deux stages avant les sélections : du 24 au 28 février (complet) et du 20 au 24 avril. Plus d'infos sur www.ecoledecirque.org.

Découvrez dans notre numéro du 10 mars un

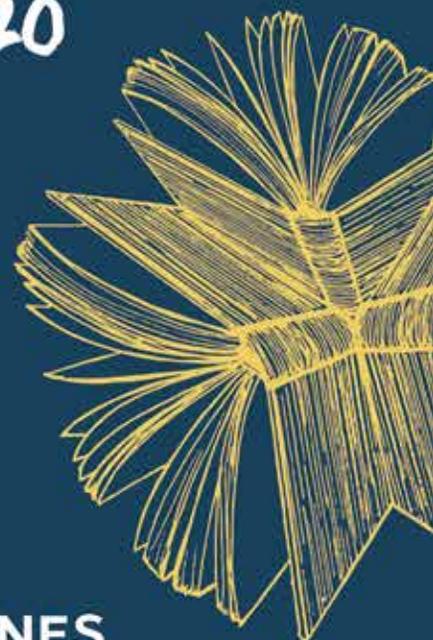
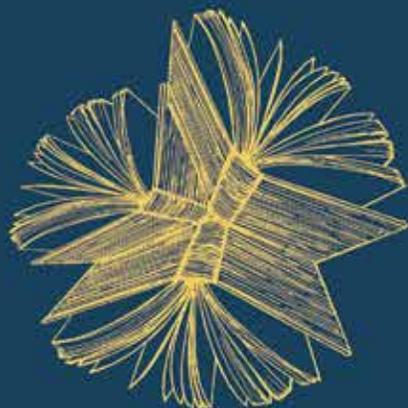
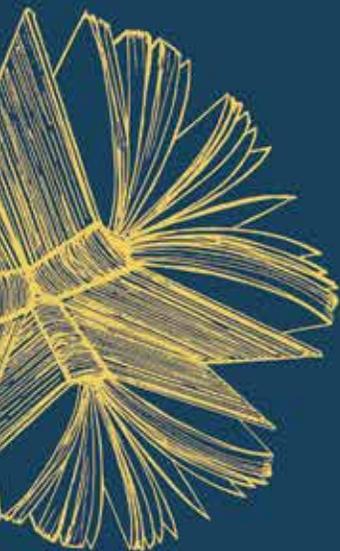
DOSSIER SANTÉ



Les Éditionnaires

Un éditeur et des auteurs

**CARTE BLANCHE
AUX ÉDITIONS STOCK
DU 3 AU 14 MARS 2020**



CLAIRE **BEREST**, BLANDINE **DE CAUNES**,
ÉRIC **FAYE**, ROMANE **LAFORE**,
EMMANUELLE **LAMBERT**, LUC **LANG**,
LÉONOR **DE RÉCONDO**, COLOMBE **SCHNECK**,
LAURENCE **TARDIEU**, SAMAR **YAZBEK**
ET LEURS ÉDITEURS.

**MÉDIATHÈQUE FRANÇOIS-MITERRAND
POITIERS**

Programme détaillé sur grandpoitiers.fr et bm-poitiers.fr



LiRE:



GRAND POITIERS
Communauté urbaine
grandpoitiers.fr

Stock

Naissance

La maison Stock a été fondée en 1708, sous le nom de « Au temple du goût », par le libraire André Cailleau, puis reprise en 1877 par Pierre-Victor Stock. Les éditions ont accueilli des auteurs comme Restif de la Bretonne, Rousseau, Cocteau et Apollinaire. En 1998, l'arrivée de Jean-Marc Roberts assoie le roman français comme l'un des grands domaines de Stock, à travers « La Bleue », collection à la couverture bleu nuit caractéristique. Manuel Carcassonne lui a succédé en 2013.

Poids

Les éditions Stock ont connu une année déficitaire en 2012. Depuis « la maison a été profitable en 2014, 2015, 2016 beaucoup, moins en 2017, bien en 2018, catastrophique en 2019 », résume Manuel Carcassonne. Concrètement, en 2016 la maison a dégagé 18M€ de CA, 12,8M€ en 2017 et 13,8M€ en 2018. Stock édite chaque année entre 80 et 85 nouveautés. « La maison compte une vingtaine de personnes, dont trois jeunes éditrices d'une trentaine d'années, que je viens de recruter et qui sont formidables. »

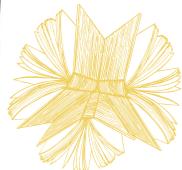
Auteurs

Parmi les auteurs publiés chez Stock, Erik Orsenna, Philippe Claudel, Jean-Louis Fournier, Blandine Le Callet, Brigitte Giraud, Colombe Schneck, Michel Cymes, Christophe Boltanski ou encore Justine Lévy.

Prix

Les éditions Stock ont reçu le prix Goncourt en 1930, pour *Malaisie*, d'Henri Fauconnier. Une vingtaine d'auteurs publiés dans la collection Cosmopolite ont, au fil des décennies voire des siècles, reçu le prix Nobel. En 2019, plusieurs livres de la maison ont été récompensés : *La Tentation*, de Luc Lang, Prix Médicis 2019 ; *La part du fils*, de Jean-Luc Coatalem, prix Jean Giono 2019 (le roman était en lice pour le Goncourt 2019) ; *Giono, furioso*, d'Emmanuelle Lambert, prix Femina Essai 2019.

Retrouvez le programme complet des Éditions de la République notre prochaine édition, à paraître le 3 mars.



« Une industrie de prototypes »

Du 3 au 14 mars, les Éditions de la République donnent carte blanche aux Éditions Stock. Entretien avec Manuel Carcassonne, directeur général de la vénérable maison et garant de sa ligne éditoriale.

■ Claire Brugier

Dans le monde de l'édition, Stock est reconnue comme une maison à l'identité forte. Comment la définiriez-vous ?

« C'est une maison qui existe depuis 1708. C'est impressionnant et en même temps cela ne veut pas dire grand-chose, au sens contemporain. Après vingt-trois ans aux éditions Grasset, j'ai souhaité ne pas marquer de rupture très forte en littérature, je me suis inscrit dans la continuité. La collection *Bleu* représente 50% des titres et, les bonnes années, plus de 50% du chiffre d'affaires. En non fiction, je me suis davantage positionné en rupture. J'ai fondu les collections de sciences humaines en une seule, *Les Essais*, à laquelle j'ai ajouté *Ma Nuit au musée*, qui amuse beaucoup les auteurs, et une collection avec *Laure Adler* sur les femmes. En diversifiant le secteur documentaire, j'ai aussi marqué une rupture. En littérature étrangère, je n'ai pas changé la collection, la *Cosmopolite*, mais la personne, en nommant *Raphaëlle Liebaert*. »

Quelle est la stratégie éditoriale de Stock ?

« Les années se suivent et ne se ressemblent pas. Il faut qu'il y ait un équilibre entre la littérature et la non fiction. Les années où cet équilibre est rompu, c'est plus difficile. Le vrai problème de maisons d'édition comme Stock, c'est de se positionner en littérature générale. Le marché est difficile, encombré, avec beaucoup de concurrents. Ce n'est pas un marché en hausse comme la bande dessinée ou la littérature jeunesse. »

Votre expérience de critique littéraire vous fait-elle aborder l'édition différemment ?

« Éditeur et critique, ce ne sont pas les mêmes métiers, si ce n'est qu'on reçoit la littérature et qu'on la lit. Cela ne change pas mon regard. Depuis l'adolescence, je suis un gros lec-



DR - Jean-François Paga

Manuel Carcassonne attache une attention toute particulière à la sélection des romans.

teur. Je n'aime pas la réalité. En déplacement, je pars toujours avec des sacs de livres, sinon j'angoisse. Je les trimballe comme une maison. »

Comme choisissez-vous les livres que vous décidez d'éditer ?

« En littérature, c'est moi qui valide les textes et qui décide ; en non fiction, je suis plus flexible. Le choix dépend de chaque livre. L'édition est une industrie de prototype. Quelle est la ressemblance entre *Line Papin* et *Philippe Claudel*, *Erik Orsenna*, *Didier Decoin*... ? Ce qui les relie, c'est de savoir s'ils ont créé un monde différent. Nous faisons aussi des paris. Par exemple avec *Emmanuelle Lambert*. Elle avait fait un premier roman, elle préparait une exposition au Mucem, à Marseille. Je l'ai orienté vers un livre qui ne soit pas universitaire et cela a donné *Giono, furioso*, Prix Femina Essai 2019. On essaie de faire un travail de qualité, avec de vrais écrivains, un vrai rapport à la littérature, en ayant une présence forte sur la rentrée littéraire. »

Précisément, que représente

la rentrée littéraire ?

« C'est un moment fort. C'est le Festival de Cannes de la littérature. Dès janvier on est tendus vers la rentrée. On travaille sur la couverture, la promotion, le marketing, puis on établit le tourné des libraires. Nous faisons plus de 60% de notre chiffre d'affaires avec les librairies indépendantes. J'intègre les GSS (ndlr, grandes surfaces spécialisées) et en partie la Fnac où est menée une vraie politique du livre. Ce sont nos clients privilégiés, cela ne veut pas dire que l'on ne va pas voir les autres. Mais les ventes en supermarché sont en baisse. Aujourd'hui, ce sont les réseaux sociaux qui ont un rôle très fort promotionnel. »

Quelle est la place de l'éditeur auprès des auteurs ?

« Les auteurs sont des gens qui travaillent dans la solitude. Le cinéma, la télévision et la musique s'inscrivent dans un travail collectif. « Les vrais livres doivent être les enfants non du grand jour et de la causerie, mais de l'obscurité et du silence », disait Marcel Proust. Et c'est vrai. On n'écrit pas à deux, à trois... L'écrivain a donc besoin d'un

accompagnement. Je ne suis pas médecin mais j'ai rendez-vous quasiment toutes les heures avec des écrivains. Certains me semblent sortis de leurs brumes, de leur univers. Certains livres sont pénibles à vivre seul. Il y a à la fois de la souffrance et du plaisir. Le regard de l'éditeur peut soit inquiéter, soit rassurer. »

Quel est votre dernier coup de cœur littéraire ?

« Dans les livres déjà parus, celui de *Blandine de Caunes*, *La Mère morte*, parce qu'il raconte en partie l'histoire de sa grand-mère *Benoîte Groult*, une écrivaine que j'ai eu le privilège d'accompagner pendant les quinze dernières années de sa vie et avec qui je me suis beaucoup amusé. Aussi parce que c'est un livre sur la reconstruction. Comment survivre ? C'est une question que je me pose tous les jours. Dans les livres à paraître, j'ai un coup de cœur pour *Vies d'un sabre*, d'*Emmanuel Ruben*, un véritable roman picaresque. »

Master Class le 4 mars à 14h et rencontre à 18h à la médiathèque François-Mitterrand à Poitiers.

Belle infidèle, en chair et en mots



DR - Astud di Crolianza

Romane Lafore : « J'aime enquêter sur le backstage d'un roman. »

Sous couvert d'explorer les mondes de la traduction et de l'édition, *Belle Infidèle*, le premier roman de Romane Lafore, interroge le rapport entre la réalité et la fiction en mêlant consciemment français et italien, dans une langue foisonnante.

■ Claire Brugier

Romane Lafore a d'abord écrit. Elle a noirci des pages sans discontinuer, sans se relire, sans se retourner... « *De peur que cela m'interrompe* », confie la jeune auteure. Dans ce premier roman en trompe-l'œil, comme son titre *Belle Infidèle*, elle plonge le lecteur dans les méandres de la traduction, lui révèle les aspérités du monde de l'édition, l'emmène dans Paris et le fait voyager jusqu'en Italie. En italien souvent. Et dans la peau d'un homme, Julien Sauvage, traducteur de son état, aspirant écrivain,

vivant dans le souvenir d'une femme qu'il voit partout sauf lorsqu'elle se présente sous ses yeux, derrière les mots d'un autre.

Belle Infidèle est « un roman dans le roman », s'amuse Romane Lafore, qui transgresse volontiers la frontière entre réalité et fiction, distord les apparences et puise dans ses expériences d'ancienne éditrice et traductrice d'italien pour alimenter cette histoire plurielle, en se glissant dans la tête et le corps de Julien. Pourquoi ? Parce que « *c'est fou d'être dans la peau d'un homme pendant vingt mois !* ». Mais pas seulement. « *J'ai voulu montrer comment les hommes regardent les femmes et les enferment dans le regard qu'ils portent sur elles* », renchérit l'auteure, lucide sur le féminisme latent de son roman.

Traduction infidèle

« *Lorsque j'ai commencé à traduire pour mon plaisir, j'ai découvert que cet exercice mettait le traducteur et*

l'auteur dans une drôle de relation. » Ainsi est née l'idée de ce roman dans lequel la traduction sert paradoxalement de révélateur à la réalité. « *Je suis passionnée de psychanalyse et, quand je lis un roman, j'aime déceler la réalité derrière la fiction.* Chez Proust par exemple, j'aime comprendre pourquoi Alfred est devenu Albertine, comment la fiction est un moyen de parler de la réalité, de la soigner, de l'exacerber... *C'est fascinant. J'aime enquêter sur le backstage d'un roman, même si pour beaucoup on ne le connaîtra jamais !* »

Dans l'enquête littéraire qu'elle fait mener à Julien, les indices sont des mots italiens, parfois traduits, parfois induits, confiés tels quels au lecteur. « *Il n'y a jamais de pièges, ce sont toujours des portes ouvertes,* assure Romane Lafore. *C'était le plus grand défi technique de ce roman : faire entendre le bilinguisme sans que ce soit une démonstration de force. J'ai voulu mettre le lecteur dans ma situation quand je*

suis arrivée en Italie la première fois. J'ai voulu l'initier au bonheur de cette langue, en choisissant les termes les plus transparents possibles ! L'italien est une langue proche du français, que l'on comprend instinctivement. Et puis je trouvais ludique de proposer un roman sans traduction. » Paradoxalement centré sur la traduction.

Elle s'affiche dès le titre, qui fait allusion, entre autres, aux belles infidèles. « *Stricto sensu, ce sont des traductions qui privilégient la beauté du texte cible à la fidélité au texte source* », précise Julien (p.108). Lui-même se laisse hanter par ces belles infidèles, les traque pour finalement les rallier à sa cause. « *La question de la fidélité est au cœur de la traduction,* convient Romane Lafore. *Lorsque l'on traduit, on construit un autre texte. La traduction est par essence une entreprise de transgression.* »

Rencontre le 11 mars à 18h à la médiathèque François-Mitterrand à Poitiers.



BIO EXPRESS

Romane Lafore, 32 ans, est née en région parisienne. Elle a suivi des études littéraires et passé une année à Rome dans le cadre d'Erasmus. « *Je n'avais jamais mis un pied en Italie !* », s'exclame-t-elle. La jeune femme a ensuite effectué des stages dans l'édition, en menant en parallèle un master de traduction. Freelance, piges... « *Je me suis essayée à tous les maillons de la chaîne du livre, sauf à l'écriture, qui me taraudait. Bizarrement, c'est quand j'ai obtenu un CDI dans une maison d'édition, que j'ai eu moins de temps, que je me suis mise à écrire.* » Le premier roman de Romane Lafore, *Belle Infidèle*, est paru chez Stock en août 2019.

Votre livre de chevet ?

« *J'en ai plusieurs. Je dirais A la recherche du temps perdu, de Proust, pour son universalité et son humour. J'ai l'impression qu'il me révèle des choses sur moi-même.* »

Le livre dont vous aimeriez être l'auteure ?

« *Middlesex, de Jeffrey Eugenides.* »

Le personnage dans lequel vous souhaiteriez être réincarnée ?

« *Anna Karénine, pour lui offrir une seconde chance (et parce que ce roman a été l'un de mes grands bouleversements adolescents).* »

Un lieu de roman ?

« *Pouldard, l'école des sorciers, car c'est là-bas que j'ai grandi !* »

Votre prochain roman ?

« *Je n'en suis qu'au début. Je peux juste vous dire qu'il sera intégralement féminin et loin des contrées italiennes. Il sera très différent du premier, dans sa forme, sa temporalité, ses personnages...* »



Claire et Frida, une si longue histoire

Dans son dernier roman, *Rien n'est noir*, Claire Berest plonge dans la vie, les pensées, le corps de la peintre mexicaine Frida Kahlo. Elle la « connaissait » depuis tellement longtemps déjà...

■ Claire Brugier

Pourquoi Frida Kahlo ?

« C'est une rencontre d'amour fou personnelle. Il y a vingt ans, je suis partie au Etats-Unis sur un coup de tête, pour suivre un mec comme on fait à 20 ans ! Je suis arrivée à New York, je n'avais pas d'amis, je ne parlais même pas anglais... Je me suis retrouvée dans une solitude inédite. Et un jour, mon copain m'a offert une carte postale de Frida. A l'époque, je ne la connaissais pas. Et je suis tombée dedans ! J'ai dévoré tous les livres sur elle, sa correspondance, son journal intime. Elle est devenue cette autre avec laquelle on peut discuter toute sa vie. Mon amie. Je n'avais jamais eu l'idée d'écrire sur elle. Mais je suis sortie essorée de Gabrièle et je me suis demandé ce que je pourrais écrire après. C'est alors que mon compagnon, le père de ma fille qui s'appelle Frida - ça frôle la névrose... - m'a dit qu'il était peut-être temps que je parle de Frida. »

On a déjà beaucoup écrit sur elle. Comment avez-vous abordé le personnage ?

« Contrairement à mes autres livres, dont l'accouchement avait été douloureux, j'ai écrit dans la joie. Je possédais un savoir assez vaste sur le sujet, mais chaotique, éclaté. Or, je ne voulais ni trahir le lecteur, ni Frida. J'ai donc ressorti toute ma documentation. Après, quand il faut écrire, c'est comme s'il fallait tout brûler. »

Où avez-vous placé la frontière entre éléments biographiques et fictifs ?

« Il fallait que le livre soit pointu pour ceux qui connaissent Frida et que les autres puissent le lire comme un roman d'amour fou. J'ai fait un travail acéré de reconstitution, mais certains moments de sa vie font l'objet d'hypothèses. Ma li-



Claire Berest est passionnée par Frida Kahlo depuis vingt ans.

bert a été de choisir certaines hypothèses. Ecrire un livre, c'est comme construire une maison : les murs et les fondations doivent être solides. A l'intérieur, je m'arrogeais le droit d'être Frida Kahlo. »

Vous faites le choix du discours indirect libre...

« Je voulais écrire à la troisième personne. Le reste s'est fait de manière sauvage et naturelle. Je voulais proposer ma Frida, écrire ce que c'est qu'être une femme trompée, accidentée dans son corps, qui a mal et sublime sa douleur. Je voulais qu'on soit dans ses doigts quand elle peint, dans son lit quand elle fait l'amour avec Diego, dans son corps quand elle souffre. L'une des premières scènes que j'ai écrites est celle de l'accident. C'est la première fois que Frida et Diego s'aiment. Il lui demande d'où viennent toutes ses cicatrices et elle lui raconte. J'ai alors pris conscience que je ne voulais pas placer Frida à l'extérieur de Diego, que je ne voulais pas faire un livre sur Frida mais sur l'amour fou. »

Dans votre roman, Frida et Diego ont un rapport d'égal à égal. Etait-ce la réalité ?

« Certains disent qu'il était odieux, affreux... Mais quand Frida va le chercher, elle sait qui il est, elle est allée à l'endroit où ça allait faire mal. Dans sa correspondance, il la pousse à peindre, à exposer ses tableaux. »

Vous décrivez plusieurs tableaux au fil du roman...

« Personnellement, je suis entrée dans Frida Kahlo par ses tableaux. Beaucoup sont des autoportraits mais certains représentent les violences conjugales, la grossesse et la fausse couche... On n'avait jamais peint le corps des femmes comme ça. Courbet, c'était encore un regard d'homme. Je voulais faire découvrir ses tableaux de la décennie 1929-1939 car ils disent quelque chose de sa vie. J'ai voulu les dépeindre sans analyse, les décrire comme on les voit, et donner envie de les voir. »

Pourquoi avoir associé chaque chapitre à une couleur ?

« En travaillant, pour plus de pra-

tivité, j'ai mis des repères de couleur. Puis je me suis prise au jeu. Plus encore, dans une page de son journal, Frida parle des couleurs, le bleu pour la tendresse, le rouge pour les Aztèques, le jaune pour les sous-vêtements des fantômes... Et à la fin elle écrit « nada es negro, absolutamente nada ». Cela m'a longtemps portée. Cela faisait donc sens. »

Après l'écriture de ce livre, Frida est-elle toujours votre « amie » ?

« Ce livre a créé une autre relation, au-dessus de l'autre. D'un côté Frida est dans ma vie ; de l'autre elle est mon sujet et je suis à son service. J'ai porté ce livre de façon intense. »

Comment envisagez-vous le prochain ?

« Je sais qu'à un moment je vais aller vers un autre livre, que je devrai laisser Rien n'est noir vivre sa vie. Mais je continuerai ma relation avec Frida. »

Rencontre le mercredi 4 mars à 18h à la médiathèque François-Mitterrand à Poitiers.

BIO EXPRESS

Claire Berest, 37 ans, est née à Paris. Elle a enseigné le français pendant un an et demi. Une expérience écourtée dans l'Education nationale car « Je me suis un peu insurgée par rapport à l'entrée dans ce métier réservée aux jeunes profs ». Claire Berest a démissionné en 2010 et décidé de se lancer « à fond dans l'écriture ». Elle a publié des essais liés à son expérience dans l'Education nationale ainsi que des romans, à partir de 2011.

Votre livre de chevet ?

« Les Poèmes saturniens, de Paul Verlaine. Ce recueil a été ma première claque et il est resté comme un sommet. »

Le livre dont vous aimeriez être l'auteur ?

« J'aimerais être capable d'écrire un livre comme *Le Tour du malheur*, de Joseph Kessel. Cela raconte dix ans de la vie de quelqu'un sur 1 200 pages. Tout y est dit sur l'initiation. Ou alors *Les Bienveillantes*, de Jonathan Littell. »

Le personnage dans lequel vous souhaiteriez être réincarnée ?

« Parmi mes lectures récentes, je dirais peut-être une des folles enfermées dans *Le Bal des folles*, de Victoria Mas. Une femme qui est traitée en marginale et qui finalement s'en sort. »

Un lieu de roman ?

« Pourquoi pas un des salons de *La Recherche* de Proust. Ce doit être plein de faux-semblants mais tellement fascinant. »

Votre prochain roman ?

« J'ai commencé à dessiner une envie, j'en ai parlé à mon éditeur. Après Gabriele et Frida, deux personnages féminins, si forts, dans le milieu de la peinture, au XX^e siècle, il faut, pour une question de survie, que mon prochain livre soit l'inverse de tout ça. Concrètement un personnage masculin, de fiction, dans le monde contemporain. »

Ils sont show Les Sauvages

En deux ans, le Vélo sauvage poitevin a réuni une vingtaine d'adeptes du VTT. Leur mot d'ordre : rouler vite en s'amusant ! Le 12 avril, l'équipe organisera le championnat départemental au cours d'un festival de démos et de musique. Tout un état d'esprit !

■ Romain Mudrak

En général, ils ne passent pas inaperçus ! Leurs maillots mauves et noirs siglés d'un S majuscule leur donnent de faux airs de Superm(e)n du VTT ! Les membres du Vélo sauvage poitevin débarquent souvent en bande. Dix, quinze, vingt... En compétition comme à l'entraînement, les sorties sont toujours animées. Il n'est pas rare d'entendre retentir dans leur sillage des bruits d'animaux étranges. « Parfois, on bêle ! D'autres préfèrent imiter le sanglier ! Ce sont des cris de ralliement, histoire d'être sûrs qu'on n'a perdu personne », s'amuse le chef de meute, Philippe Tronchon. La Cyclerie café, dont il est le patron, est devenue le quartier général de ce jeune club de VTT Ufolep qui compte vingt-cinq adhérents, dont une femme depuis quelques jours.

VTT festif

Tous les mardis soir, vers 18h30, un peloton part de Pont-Achard, à Poitiers, pour deux heures et



DK - Benjamin Guimond/Hush

Les pilotes experts du Vélo sauvage poitevin foncent sur tous les terrains.

demie de tracé urbain sur des chemins stabilisés ou d'autres réjouissances. « On aime bien descendre les marches d'escaliers ou sauter des plans inclinés. Et puis le dénivelé à Poitiers permet de bien s'éclaircir. » Depuis peu, un second créneau plus grand public, autrement dit accessible à tous les VTTistes du dimanche qui possèdent un vélo bien réglé,

a ouvert le jeudi soir au départ de Sweet Time&Cie, le salon de thé de la rue de la Cathédrale. Dès que les jours rallongent, les « Sauvages » filent vers Saint-Benoît et les Bois de Saint-Pierre, ou en direction des falaises de Beauvoir. Certains pratiquent le cyclocross, d'autres l'enduro VTT, tandis qu'une partie préfère simplement la randonnée à la compétition. « Rouler vite tout

en s'amusant, c'est notre état d'esprit. » Il n'y a qu'à regarder leur empreinte sur les réseaux sociaux pour s'en convaincre. Deux ans après sa création, le Vélo sauvage poitevin compte passer la vitesse supérieure en organisant, le 12 avril, son premier championnat départemental de VTT au Domaine de Givray, à Ligugé (sous réserve d'autorisation). Trois cents athlètes sont

attendus. Plus qu'une simple course de vélo, cet événement festif mêlera, sur une journée entière, musique et démonstrations diverses pour les familles, comme des sauts d'obstacles. Sans oublier les frites et un coup à boire pour la bonne humeur !

Plus d'infos sur la page Facebook Vélo Sauvage Poitevin.

fil infos

RUGBY

Le Stade en impose à Tours

Le Stade poitevin rugby est sorti victorieux du derby qui l'opposait dimanche à l'US Tours (20-16). Les rugby-men poitevins confortent ainsi leur première place au classement de la Fédérale 3, prenant un peu plus leurs distances avec leurs adversaires du jour (3^e, avec 54 points). Prochaine journée de championnat dimanche, avec un déplacement à Angers.

VOLLEY

Poitiers au forceps à Sète (3-2)

Le Stade poitevin volley beach revient de loin ! Rapidement menés 2-0, les hommes de Brice Donat sont parvenus à renverser la vapeur, au prix d'un gros troisième set, et à s'imposer au tie-break samedi soir sur le parquet de Sète (3-2, 20-25, 17-25, 28-26, 25-18, 16-14). C'est une belle opération pour les Dragons qui se hissent à la

6^e place du championnat de Ligue A, en repoussant Sète à cinq points (12^e). Ce samedi, le SPVB reçoit Nantes-Rezé, 5^e.

Le CEP-Saint-Benoît s'en sort à Saint-Jean d'Ilac

Sixième victoire de rang pour les filles du CEP Poitiers/Saint-Benoît, samedi soir, à Saint-Jean d'Ilac. Face à une équipe adverse accrocheuse, elles ont fait preuve de sérieux pour s'imposer à l'issue d'un quatrième set très serré (3-1, 25-18, 23-25, 25-23, 29-27). Ce nouveau succès, le 13^e en 14 journées, leur permet de rester en tête de Nationale 2, à égalité de points avec Malakoff. Prochain match ce dimanche, avec la réception de Neuville, 10^e de la poule.

HOCKEY SUR GLACE

Play-offs : avantage aux Dragons

Belle opération pour le Stade poitevin hockey-club,

qui est allé s'imposer samedi sur la glace d'Annecy (4-2). Après un premier tiers-temps disputé (2-2), les Poitevins sont finalement parvenus à se détacher dans le second acte (2-0) et à conserver leur avantage jusqu'au coup de sifflet final. De quoi aborder le match retour des playoffs avec confiance, ce samedi, à la patinoire de Poitiers.

MONTGOLFIÈRE

Record du monde pour Jean-Daniel et Rémi Ouvrard

Rémi Ouvrard et son père Jean-Daniel ont réalisé vendredi, à Châtelleraut, un nouveau record du monde. L'aérostier a hissé son fils à plus de 1 000m d'altitude, ce dernier étant juché au sommet du ballon seulement retenu par un harnais. Ce défi insolite, les Ouvrard l'ont préparé pendant plusieurs semaines en attendant la bonne fenêtre météo.



À faire
LITTÉRATURE

Dans la jungle de Charlotte Lemaire

Charlotte Lemaire peint pour des publications en presse jeunesse et prépare son second livre.

CINÉMA

• Le 26 février, à 19h45, avant première de *Miss*, en présence de l'équipe du film au Mega CGR Buxerolles.

ÉVÉNEMENTS

• Les 25 et 26 février, de 14h à 17h, au complexe des châtaigniers, à Fontaine-le-Comte, stage de l'association Créa déco, initiation à des techniques variées de loisirs créatifs destinée à des ados. Renseignements et inscription au 06 83 76 79 68.

• Du 7 au 23 mars, 5^e édition du printemps des poètes de Chauvigny. Rencontres, lectures et concerts à Chauvigny et Poitiers. Renseignements et réservations au 06 60 66 30 78.

EXPOSITIONS

• Jusqu'au 9 mars, à la Maison de la forêt à Montamisé, exposition de peintures, sculptures acier et encadrement par Liliane Martin, Martine Aguilera, Jacky Neveux et Jean-Pierre Michotte.

• Jusqu'au 29 mars, exposition-théâtre de marionnettes à la basilique de Marçay.

• Jusqu'au 29 mars, *Sceno 3000* de Julien Paci, au Confort moderne. Entrée libre.

LECTURE

• Le 28 février, à 18h, rencontre-lecture avec les poètes Cécile A. Holdban et Jean-François Mathé au 198, rue du faubourg du Pont-Neuf à Poitiers.

MUSIQUE

• Le 26 février, à 23h45, sur France 3 Nouvelle-Aquitaine, Léa Desandré, étoile montante de la musique baroque, d'origine châtelleraudaise, sera l'invitée de Leïla Kaddour dans le magazine Bis.

• Le 6 mars, à partir de 21h, concert du Celtic Social Club au Confort moderne, à Poitiers.

• Le 10 mars, à 20h30, concert *Lemma* de Souad Asla, avec les musiciennes de la Souara au Théâtre-auditorium de Poitiers.

• Le 12 mars, *Duel de pianos* avec André Manoukian et Jean-François Zygel à La Hune, à Saint-Benoît.

• Les 12 et 13 mars, à partir de 20h, Hors-Série Au Fil du Son au parc des expositions de Poitiers. Avec VSO, Yseult, Chilla, Skip The Use, Bon Entendeur, Dirty Phonics, Simony, Kikesa, The Architect, Féfé & Leeroy, Rakoon et Vladimir Cauchemar.

En mai 2019, Charlotte Lemaire a signé *William, la longue-vue et le tigre*, un premier livre illustré bien accueilli par la critique. La jeune Poitevine, passée par les Beaux-Arts de Bruxelles et Gand, peint aussi pour des publications jeunesse. En attendant un second opus.

■ Steve Henot

C'est l'histoire d'une rencontre. Celle d'un jeune explorateur face à un tigre qui veut le manger. Pour sauver sa peau, William propose à l'animal de l'accompagner à travers la jungle, pour lui montrer quelque chose d'extraordinaire. Mais quoi ? C'est à découvrir dans *William, la longue-vue*

et le tigre, le tout premier livre illustré de Charlotte Lemaire, paru aux éditions angoumoisines Biscoto.

« *La jungle est super à illustrer, confie l'artiste poitevine. Il y a une telle variété de végétation que l'on peut imaginer une infinité de formes possibles, sans trop se tromper.* » L'ouvrage, aux couleurs chatoyantes, se destine aussi bien aux plus jeunes qu'aux adultes, sur fond de conscience écologique. « *Je ne veux pas que ce soit trop niais. J'ai un peu peur des livres trop gentils, je ne veux pas prendre les enfants pour des trop petits.* »

Un deuxième livre en préparation

Cette histoire « *d'amitié et de persévérance* », la jeune femme de 25 ans l'avait imaginée pendant sa toute première année d'étude aux Beaux-Arts

de Bruxelles. « *Les éditions Biscoto avaient remarqué mes travaux sur Instagram et m'ont alors contactée pour me proposer la publication d'un de mes projets d'album.* William, la longue-vue et le tigre était celui qui était le plus prêt, c'est un peu un coup de chance », sourit Charlotte.

A sa sortie en mai 2019, l'album reçoit un bel accueil critique et fait même l'objet d'une chronique dans l'émission *L'as-tu lu mon p'tit loup ?*, sur France Inter. Il y a peu, la Poitevine était encore en stage à la librairie La Belle aventure, en centre-ville de Poitiers, pour valider son master. « *C'était drôle d'y être libraire et de recevoir des retours sur son propre livre !* » Aujourd'hui, elle se consacre à son art, dans son petit appartement poitevin, répond à plusieurs commandes, notamment de publications en

presse jeunesse (Albert le journal, Baika magazine, Graou). Elle réalise aussi des dessins pour Rumeur des vents, une jeune compagnie de théâtre d'ombres tenue par des amies du lycée du Bois d'Amour. « *Je suis super-contente, j'ai l'impression d'être plus crédible, plus légitime. Je peux dire que je suis officiellement autrice-illustratrice.* »

Charlotte découvre aussi la précarité du milieu de l'illustration. Avec philosophie. « *Je vais devoir faire ma compa seule, alors que je lutte déjà pour payer mon loyer. Mais il n'y a rien d'autre que j'ai envie de faire. Il y a aussi des réussites, c'est ce qui est motivant. Je n'ai pas envie de m'avouer vaincue. Il faut faire des concessions, ce sont des choix.* » Un second livre est déjà en préparation, pour l'automne, toujours chez Biscoto.

MUSIQUE

Nouvelle « battle » des Jeunes talents à la R2B

Trois nouveaux groupes de musique se présenteront devant le jury du tremplin Jeunes talents de Vouneuil-sous-Biard, samedi 7 mars, à 20h, à la salle R2B : Cumbersome, trio de rock alternatif de Châtelleraut ; Bertily, groupe de pop-rock de Sciecq ; et Mag et les Bluesmen, trio de blues et soul de Ligudé. Le vainqueur de cette soirée rejoindra L.A.F, le groupe de hip-hop poitevin qui s'était imposé lors de la première demi-finale au début du mois. Tarif unique : 2€.

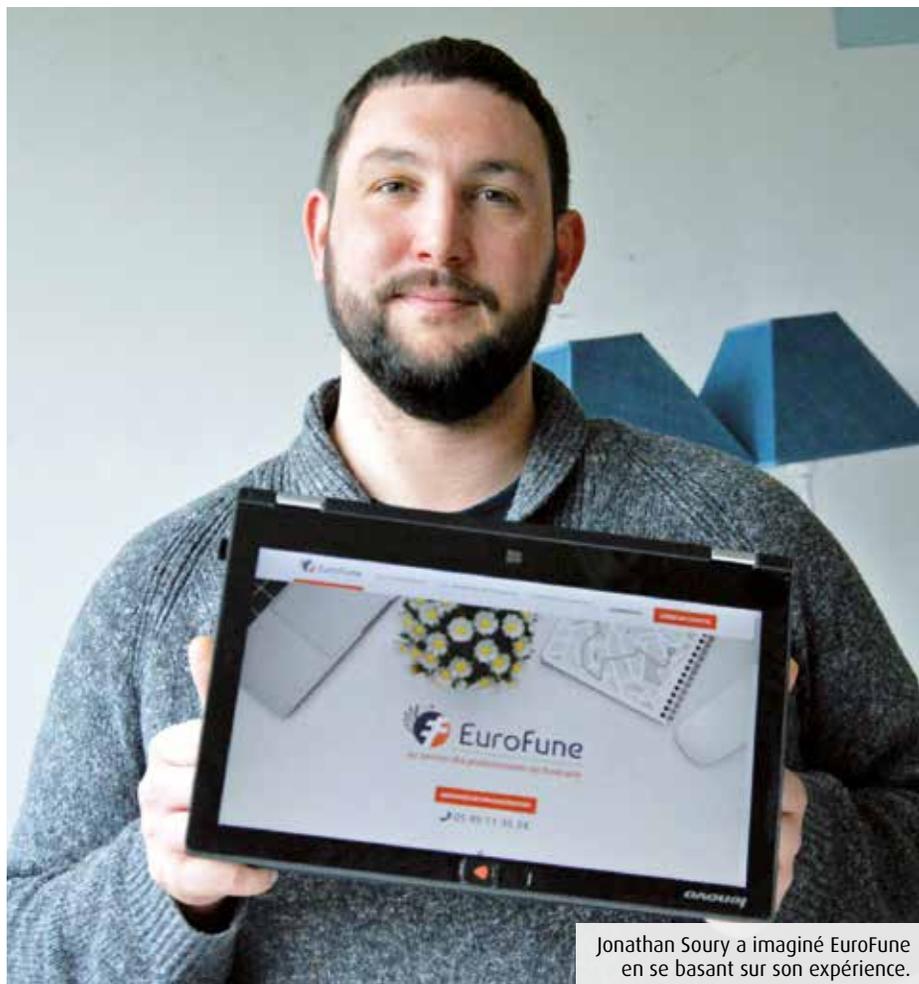
MUSIQUE

Natasha St-Pier à Chasseneuil le 3 mars

Après Cali et Vanille à Loudun, Natasha St-Pier est la tête d'affiche de la nouvelle soirée des Heures Bleu de la Vienne, salle de La Quintaine, à Chasseneuil-du-Poitou le 3 mars. Figure de proue de la génération des « chanteuses à voix québécoises » plébiscitées en France, Natasha St-Pier a réussi à s'imposer comme une vedette de la chanson sentimentale des deux côtés de l'Atlantique. Violette, l'un des talents locaux découverts par France Bleu Poitou, assurera la première partie.

Concert gratuit de Natasha St-Pier le 3 mars, à 20h30 à la salle de La Quintaine, à Chasseneuil-du-Poitou.

EuroFune optimise les transports



Jonathan Soury a imaginé EuroFune en se basant sur son expérience.

Le Poitevin Jonathan Soury a imaginé une plateforme de mise en relation entre les sociétés de pompes funèbres et les transporteurs funéraires. L'objectif d'EuroFune est double : trouver rapidement un prestataire et éviter les trajets retours à vide.

■ Romain Mudrak

L'idée lui trottait dans la tête depuis pas mal de temps... Au cours de ses dix années passées dans l'univers des pompes funèbres, à Clermont-Ferrand, Jonathan Soury a identifié les carences du secteur. A commencer par le transport des corps. Les plus petites structures ne peuvent pas mobiliser du personnel et du matériel sur de longs trajets. Sans compter le sous-effectif dont souffrent même les grands réseaux spécialisés lorsqu'un pic de décès

apparaît. La plupart sous-traite à des transporteurs funéraires équipés de véhicules dédiés au transfert de corps. Au moment d'emménager à Poitiers pour suivre sa compagne, Jonathan Soury a donc poussé son avantage. Fort de son expérience, il a imaginé une plateforme de mise en relation innovante entre prestataires et donneurs d'ordres. Le site eurofune.com a ainsi vu le jour en décembre dernier.

Le principe est simple. Une société de pompes funèbres dépose gratuitement sa demande de transport en ligne. Elle reçoit des devis, charge ensuite à elle de les comparer et de choisir le prestataire qui correspond à ses besoins. « Je me charge de vérifier en préfecture que le transporteur possède toutes les habilitations obligatoires, précise le jeune entrepreneur. Les clients peuvent noter et donner leur avis car la confiance est essentielle dans ce métier. »

Limiter les trajets à vide

Cette plateforme a vocation à

répondre à une autre problématique récurrente dans ce domaine : les trajets retours à vide. « Les transporteurs travaillent souvent seuls, ils manquent de temps pour prospecter, sans oublier la barrière de la langue quand ils sont envoyés à l'étranger », explique Jonathan Soury. C'est autant de carburant et de temps perdus... Grâce à EuroFune, ils pourront potentiellement trouver une prestation complémentaire et, d'ici fin mars, mentionner leurs disponibilités pour gagner en visibilité.

Cette plateforme sécurisée permet le paiement en ligne via Stripe Connect. EuroFune se rémunère sur chaque contrat en prélevant 10% sur la facture du transporteur. Soutenu par la Région, accompagné par le Centre d'entreprises et d'innovation de la Technopole, le fondateur de JS Solution a obtenu le financement d'une seule banque. Les premiers contacts sont prometteurs. Il espère maintenant transformer l'essai.

ARMATIS POITIERS
VOUS ACCOMPAGNE DANS

les METIERS DE LA RELATION CLIENTS

-  DIVERSITE DES SECTEURS D'ACTIVITE
-  PARCOURS DE FORMATION et VALORISATION DES COMPETENCES
-  REMUNERATION VARIABLE SECURISEE
-  PRIME DE TRANSPORT



**SAISISSEZ L'OPPORTUNITÉ
ET REJOIGNEZ NOUS !**

POSTULEZ

En appelant le :
05 49 00 66 89

ou sur :
<https://emploi.armatis.com>

POSTES BASÉS À CHASSENEUIL DU POITOU


armatis
POITIERS

Avec lui, le cinéma côté coulisses

BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
Vous prenez des initiatives dans votre couple. Evacuez les kilos superflus. Les astres pimentent votre quotidien professionnel.

TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
En amour, vous profitez d'un ciel généreux. Votre bonne humeur est communicative. Vous pourriez être à la tête d'un projet surprenant.

GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
Des remises en question côté cœur. Vous respectez vos limites. Manque de motivation passagère dans le travail.

CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
Complicité retrouvée au sein des couples. Moral au beau fixe. Dans le travail, des changements se mettent en place naturellement.

LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Vos relations intimes sont un peu tendues. N'attendez pas pour vous accorder des pauses. Votre personnalité est votre force de conviction.

VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Votre cœur fait boom ! Humeur changeante. Dans le travail, vos idées et votre imagination font des merveilles.

BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
Echanges animés au sein des couples. Coups de fatigue en prévision. Votre tempérament impulsif vous fait commettre des imprudences.

SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Votre couple est source d'épanouissement. Vous avez du mal à vous discipliner. Dans le travail, la chance est au programme.

SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
Affichez vos sentiments sans retenue. Limitez vos dépenses énergiques. Soyez prudent dans vos relations professionnelles.

CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
Les tendres projets sont à l'honneur. Bel équilibre. Etablissez un planning pour mener à bien tous vos dossiers professionnels.

VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
Vous vous sentez plus libre avec votre partenaire. Vous êtes tendu dans vos relations sociales. Dans votre travail, vous avez confiance en vous.

POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Donnez une tournure plus légitime à vos amours. Belle et agréable semaine. L'optimisme et la confiance vous permettent de réaliser un projet important.

Henri Guillon se passionne depuis l'enfance pour les petits secrets de fabrication du cinéma et la manière dont on réalise les films. Ses riches connaissances nourriront bientôt un ciné-club, qu'il co-animera tous les mois, à partir du 3 mars, au CGR Castille de Poitiers.

■ Steve Henot

Le débit est soutenu, le ton enthousiaste, communicatif même. Du haut de ses 26 ans, Henri Guillon n'a pas son pareil pour raconter sa passion pour le cinéma. Mais ce qui l'intéresse lui, plus que les films, c'est leur fabrication. Au point d'avoir un regard très différent du spectateur moyen. « Quand je regarde un film, je suis plus touché par sa technique que par son histoire, sourit-il. Je suis tout le temps à chercher les astuces, les faux raccords... Cela devient même un peu chiant, ça casse la magie ! » D'aussi loin qu'il se souvienne, le jeune Poitevin s'est toujours intéressé au 7^e art. L'ère du DVD lui a ouvert les portes des making-of, qui l'ont d'abord sensibilisé aux techniques de tournage. Puis il a débuté sur



Fasciné par les coulisses du cinéma, Henri Guillon a développé de nombreuses connaissances sur le sujet.

YouTube, où il a partagé ses premiers montages vidéo, essentiellement dédiés au « gaming ». Avant de travailler sur des courts-métrages, pendant ses années de kiné, et de choper définitivement le virus de la réalisation. « Ce qui me fait vibrer, c'est tout le travail sur le script, les couleurs, les mouvements de caméra... »

« Sinon, on va sur Netflix »

Avec son père, ancien réalisateur, Henri avait envisagé il y

quelques années de monter un ciné-club, pour faire se rencontrer des amateurs de cinéma de tout le territoire. Un projet qui n'avait pu se concrétiser... Mais qui s'apprête à voir le jour, au CGR Castille. Henri le doit à sa rencontre avec Quentin Haessig, gérant de la startup connect. Les deux hommes se sont retrouvés autour d'une envie commune de créer un rendez-vous mensuel, à Poitiers, autour du cinéma.

Le premier a lieu dès le 3 mars,

autour du *Rocky original*, sorti en 1977. A l'issue de la projection, Henri proposera une chronique d'une vingtaine de minutes, abordant la genèse de ce film culte et l'empreinte qu'il a laissée au cinéma. Démonstrations à l'appui. « C'est l'un des premiers à avoir eu recours à la steadicam, par exemple, explique Henri. Mon but est de montrer que derrière les images, il y a plein de choses cachées, des gens qui œuvrent dans l'ombre. » Ils contribuent à forger l'illusion, magie du 7^e art.

La scène du combat final sera commentée par Mahyar Monshipour, invité à livrer son regard de boxeur champion du monde. « A Poitiers, on a la chance d'avoir des gens qui ont réussi de belles choses. On veut les faire participer, apporter une interaction au public. Il s'agit d'aller plus loin, sinon on reste chez soi et on va sur Netflix. » Deux autres ciné-clubs sont déjà programmés en avril et mai, sur le même format, toujours en lien avec des films sur le sport, en l'occurrence le basket et la course automobile.

Ciné-club le 3 mars, au CGR Castille à Poitiers. Tarif : 6,90€

Avant-Après



Toutes les quatre semaines, Le 7 vous propose, en partenariat avec le photographe Francis Joulin, un quiz ludique autour des lieux emblématiques d'hier à aujourd'hui. Serez-vous les reconnaître ? Nouveauté 2019-2020, le photographe se balade dans les deux agglomérations de Poitiers et Châtellerauld.

Selon vous, où cette photo a-t-elle été prise ?

Retrouvez la réponse dès mercredi sur le site le7.info, dans la rubrique « Dépêches », et dans notre prochain numéro.

ECO-CONSO

Créations zéro déchet

En partenariat avec l'association Zero déchet Poitiers, Le 7 propose une série autour des gestes citoyens pour tendre vers une consommation plus respectueuse de l'environnement.

■ Delphine Hubert



Se lancer dans une démarche zéro déchet peut aussi être l'occasion de mettre à profit votre créativité et, qui sait, même vous découvrir un certain talent pour les activités manuelles. Un conseil pour vous lancer, privilégiez la récupération pour vos créations. Eh oui, pour rester cohérent avec votre démarche zéro déchet, il est préférable d'utiliser des produits déjà fabriqués plutôt que d'entretenir la production énergivore de nouvelles matières. Bien souvent, vous avez tout ce qu'il faut chez vous pour réaliser vos créations (draps, serviettes éponges abîmées, vêtements démodés...). Sinon, n'hésitez pas à vous rendre dans une friperie pour dénicher de jolis tissus et nouvelles matières. A partir de là, laissez libre cours à votre créativité et amusez-vous. Si vous n'êtes pas très manuel, pas d'inquiétude,

certaines créations sont simples à réaliser. Vous pouvez tenter la confection de Bee Wrap (des carrés cirés utiles pour remplacer le film plastique) ou encore réaliser des Tawashis (éponges écologiques) à partir d'un métier à tisser facile à confectionner. Vous pouvez même faire participer les enfants. Si vous avez une machine à coudre, lancez-vous dans la confection de lingettes lavables, sac à pain ou à vrac, pochette à couverts ou à brosse à dent, serviettes hygiéniques lavables... Là encore pas besoin d'être un pro de la couture. Et si vous voulez teindre un tissu de couleur claire, pensez aux teintures végétales à base de plantes (thé noir, pétales de roses...), de légumes (peaux d'oignons, choux rouge, fanes de carotte...) ou d'épices. A vous de jouer !

JEUX

Un Attrape Rêves

Nouvelle rubrique cette saison autour des jeux de société. Dirigeant du Sens du jeu, à Châtelleraut, Jean-Michel Gré vous distille ses bons conseils.

■ Jean-Michel Grégoire



Tout frais vainqueur de l'As d'Or Enfant 2020, plus haute distinction pour un jeu en France, Attrape Rêves est un jeu d'estimation et d'observation pour les petits bouts dès 4 ans. Histoire d'éviter de faire des cauchemars, les enfants doivent trouver le doudou le plus adapté pour faire fuir les monstres de leurs rêves. Si le doudou recouvre entièrement le monstre, c'est gagné. L'enfant peut prendre des jetons rêves et même les raconter ! Si, malheureusement, le doudou est trop petit, c'est perdu ! Dans la règle de base, les enfants jouent

à tour de rôle. Attrape Rêves possède deux variantes : la première coopérative pour les plus jeunes à partir de 4 ans, la seconde pour les enfants dès 6 ans. Cette fois, il faut être le plus rapide à choisir. Attrape Rêves est un jeu poétique qui évolue avec l'enfant et fait appel à l'observation, l'imagination et l'estimation. Tout d'un grand !

Attrape Rêves - 2-4 joueurs - 4 ans et + - Moins de 15 minutes.

SPORT-SANTÉ

L'e-sport et ses bienfaits



DR : Olivier Bertin

Enseignant-chercheur à l'université de Poitiers et membres de la Chaire sport santé bien-être, Marion Haza s'efforce de sensibiliser le grand public à la pratique d'une activité physique.

■ Marion Haza

Le laboratoire Clinique de l'acte et psychosexualité^(*) est un laboratoire associant des chercheurs en psychopathologie des universités d'Angers, Brest, Poitiers et Rennes. Le Caps promeut la référence à la psychanalyse. L'un des projets en lien avec la Chaire sport santé bien-être consiste à évaluer les enjeux psychiques de la compétition e-sport chez les seniors, à partir de l'expérimentation mise en place par Silver Geek.

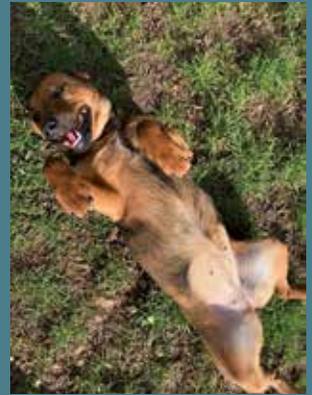
Silver Geek est une association qui lutte contre l'isolement des personnes âgées en développant le lien social intergénérationnel par l'intermédiaire des jeux vidéo. Sa spécificité consiste à organiser des compétitions, les Trophées des seniors, dont les finales régionales se déroulent dans des événements e-sport tels que la Gamers Assembly de Poitiers, son fief historique, ou la Paris Games Week.

L'activité e-sport, comme le bowling sur Wii, entraîne des améliorations de l'état de santé physique, de la mobilité et de la motivation des seniors. Au-delà de ces bénéfices, cette recherche portée par Marion Haza, psychologue clinicienne et maître de conférences à l'université de Poitiers, vise à interroger les enjeux psychiques spécifiques, non pas du jeu vidéo en lui-même, mais de la compétition e-sport. Quels sont les vécus subjectifs de la victoire ou de la défaite, au regard de la réactivation d'événements de la vie du sujet ? En termes de sociabilité, quels sont les enjeux et stratégies des seniors engagés dans une compétition eSport les exposant à une forte visibilité sociale directe et/ou numérique ? L'observation d'ateliers menés par Silver Geek et de compétitions e-sport, des groupes de paroles et entretiens de recherche avec des seniors permettront de répondre.

^(*)CAPS, plus d'infos sur <http://capsea4050.labo.univ-poitiers.fr>

ADOPTÉZ-LES !

Amaya et Priska



Amaya est une croisée Berger âgée de 2 ans. C'est une chienne dynamique, joueuse et très affectueuse. N'hésitez pas à passer au refuge pour rencontrer la belle qui saura vous conquérir. Comme tous les chiens du refuge, Amaya est à adopter sous contrat de notre association, vaccinée, identifiée et stérilisée.



Bonjour les humains ! Je suis **Priska**, jolie chatonne de 7 mois trouvée dans la rue. Je suis hyper-active. J'adore les câlins, jouer avec les ficelles qui pendent et les peluches. Ma patte avant a été fracturée et est restée insensible, il faudra peut-être me l'enlever. A cause de cela, je dois rester en intérieur, le monde extérieur serait trop dangereux pour moi. Venez vite me voir, je m'ennuie en attendant ma nouvelle famille ! Comme les copains du refuge, je suis identifiée, vaccinée, stérilisée et dépistée négative FIV/FelV.

Refuge SPA de La Grange des Prés à Poitiers
05 49 88 94 57,
contact@spa-poitiers.fr

Richard Jewell, coupable idéal

Ils ont aimé
... ou pas !



Annie, 60 ans

« Je ne vais pas être très objective, j'adore Clint Eastwood, l'acteur comme le metteur en scène ! C'était magnifique, touchant comme toujours. Dans la façon de filmer, on a l'impression d'y être. J'ai encore été transportée. »



Anne-Hélène, 31 ans

« J'ai trouvé le film intéressant et émouvant. Il rappelle l'importance de respecter la présomption d'innocence et les conséquences dramatiques que peut avoir le traitement médiatique de ce genre d'affaire. »



Camille, 30 ans

« Je savais que le film était de Clint Eastwood, c'est pourquoi je voulais aller le voir. Je l'ai trouvé magistral. L'acteur principal est comme le vrai Richard Jewell, l'histoire raconte bien toute l'affaire. On est dedans du début à la fin. »



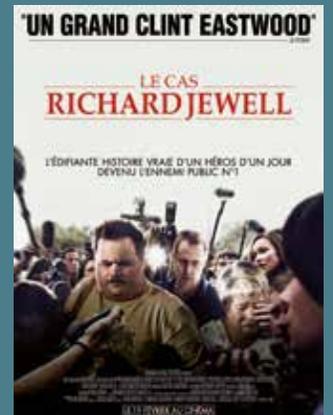
Soupçonné par le FBI d'avoir commis l'attentat des Jeux olympiques d'Atlanta, un agent de sécurité devient soudainement l'ennemi public n°1. Clint Eastwood vise assez juste en portant à l'écran ce fait divers, dont les leçons sont encore à tirer.

■ Steve Henot

Juillet 1996, Atlanta et toute l'Amérique vivent au rythme des Jeux olympiques, dans une incroyable ferveur populaire. Mais cette grande fête est secouée par un terrible attentat à la bombe, qui fait un mort et une centaine de blessés. Un bilan qui aurait pu être plus lourd sans l'intervention de Richard Jewell, alors acclamé en héros par les médias. Mais son profil interpelle le FBI, qui voit en lui un agent de sécurité zélé et frustré, le coupable idéal. Une journaliste relaye ces soupçons, jetant ainsi l'opprobre sur Jewell, qui doit aussi subir les pressions

des agents fédéraux.

Avec *Le cas Richard Jewell*, Clint Eastwood poursuit ce pan de sa filmographie consacré aux héros ordinaires de l'Amérique (*American Sniper*, *Sully*). S'il s'était quelque peu perdu dans son récit de l'attentat déjoué du Thalys 9364 (dans l'insipide *Le 15h17 pour Paris*), le réalisateur de bientôt 90 ans trouve là un matériau intéressant, aux enjeux encore très contemporains et d'autant plus à l'ère des réseaux sociaux. A travers le personnage de Richard Jewell -et l'interprétation bluffante de Paul Walter Hauser- il dénonce le rouleau compresseur médiatique déjà à l'œuvre en 1996, qui oriente rapidement l'opinion et l'enquête fédérale, sans la moindre considération pour les petites gens. Dans un écrin au classicisme éprouvé mais toujours aussi efficace, la démonstration est saisissante, d'une fluidité exemplaire, entre tension et émotion. Mais on peut regretter la représentation ambiguë -et pas forcément avérée- de la journaliste à l'origine du scandale. Dommage, le film n'a pas besoin de cela pour susciter pleinement l'empathie.



Drame de Clint Eastwood, avec Paul Walter Hauser, Sam Rockwell, Kathy Bates (2h09).



10 places
à gagner



CHÂTELLERAULT

Le 7 vous fait gagner dix places pour l'avant-première de *Chacun chez soi*, en présence de Michèle Laroque, le vendredi 6 mars, à 19h, au Loft de Châtellerault.

Pour cela, rendez-vous sur www.le7.info ou sur notre appli et jouez en ligne. Du mardi 25 février au dimanche 1^{er} mars.

L'as de cœur

Adrien Guyon, 31 ans. Ancien joueur professionnel de poker reconverti dans le coaching. Ce pensionnaire du Poitiers poker club s'est adjugé récemment le 2 Million Week, un tournoi majeur en ligne, face à 45 000 adversaires. Signe particulier : ce fin psychologue prend beaucoup de recul sur son activité.

Par Romain Mudrak



Il vient de vivre la plus belle semaine de sa carrière dans le poker. Mi-février, Adrien Guyon a multiplié les victoires sur des petits challenges en ligne. Montant moyen des gains : autour de 4 000€. Et puis est arrivé le 2 Million Week, l'un des tournois majeurs en Europe. 45 000 participants et un seul gagnant ! « L'expérience m'a montré qu'il ne fallait pas s'arrêter quand on enchaîne les perfs. La confiance est très importante dans ce jeu. » Résultat, au terme de trois jours de rencontres virtuelles devant son ordinateur, « Tomate Mozzaa » s'est imposé et a empoché près de 137 000€. La consécration. Plus question de maîtriser ses émotions comme savent le faire tous les grands joueurs de cartes. « J'ai chialé pendant dix minutes », raconte-t-il dans une vidéo postée juste après sa prestation sur Facebook.

La valeur de l'argent

Son compte a atteint le plafond des 5 000 fans. Ce témoignage, comme tout ce qu'il publie, a suscité des centaines de commentaires. Dans le milieu du poker, sa réputation n'est plus à faire. En plus, le Poitevin adore

partager ses impressions et ses meilleurs coups avec le public. Premier joueur de l'histoire à avoir remporté trois Winamax Series entre 2012 et 2014, victorieux du King5 avec des amis, il affiche fièrement dans son salon le pic en acier, son plus beau trophée décroché lors du « side event » d'un récent festival EPT, « la Ligue Europa du poker ». Les connaisseurs apprécieront. Point d'orgue de cette « carrière », Adrien est devenu l'un des dix membres de la Team Pro sponsorisés par Winamax en 2015 après sept semaines d'épreuves éliminatoires à la manière de la Star Academy, rebaptisée pour l'occasion « Top Shark Academy ». Signe particulier : à cette époque-là, il pouvait jouer jusqu'à seize parties en simultané sur son ordinateur... Passionné par ce jeu, Adrien a développé des compétences en psychologie humaine qui ont fait de lui l'un des meilleurs pratiquants français. Au cours d'une partie, il analyse tout, de l'attitude générale de ses adversaires à la marque de leur montre. Pour savoir jusqu'à quand ils résisteront à la pression. Mais sa dernière performance

a été d'autant plus saluée qu'Adrien Guyon s'était plutôt fait discret depuis janvier 2016 et la fin de son contrat professionnel. « Je venais d'être papa d'une petite fille, j'avais moins faim de victoire et j'étais fatigué de ce rythme de fou. »

« Je ne me suis jamais pris pour une rockstar, je ne fais que jouer aux cartes. »

Lui qui observait déjà son beau-père jouer au poker « à l'âge de 5-6 ans », qui a lâché son boulot dans un centre d'appels de la Technopole du Futuroscope pour le poker à la vingtaine, souhaitait prendre du recul sur cet univers sans repère. « J'ai toujours été l'un des seuls joueurs à être en couple. Les tournois de poker de haut niveau sont surtout fréquentés par des hommes égocentriques », admet l'intéressé. Le trentenaire ne se place pas dans la même catégorie. Jamais il ne claquera des milliers d'euros dans une soirée alcoolisée. Pas son genre. Ses parents ne roulent pas sur l'or, il a donc

très tôt appris la valeur de l'argent. « Et puis je ne me suis jamais pris pour une rockstar, je ne fais que jouer aux cartes. » Ce ne sont pas ses camarades du Poitiers poker club, dont il est encore pensionnaire, qui diront le contraire.

Notoriété utile

Cette philosophie de vie ne date pas d'hier. D'un naturel anxieux, Adrien se souvient qu'un matin, il s'est réveillé avec un terrible sentiment... d'inutilité. « A quoi je sers dans ce monde ? » Cette question en tarade plus d'un. Adrien a décidé d'agir : « J'ai pensé à ma fille. J'ai tapé association et enfant dans mon moteur de recherche et je suis tombé sur le site d'Un Hôpital pour les enfants. J'ai organisé un tournoi caritatif pour lui apporter de l'argent. » Bilan : 300 participants et 2 000€ récoltés. A deux reprises, il a ensuite sollicité sa communauté de fans pour envoyer des cadeaux de Noël aux enfants hospitalisés. « Autant que ma notoriété serve à d'autres ! » En voyage à Marrakech, rebelote. « J'ai recueilli de l'argent pour un orphelinat de la ville. Avec ma compagne,

nous avons acheté des poupées, des ballons et du Nutella, ils n'en mangeaient jamais ! »

Sa famille, ses amis et une passion revendiquée pour la pêche à la carpe lui permettent de garder les pieds sur terre. Il écarte toute addiction pour le poker. En revanche, Adrien parie beaucoup. Sur un match de foot, une partie de pétanque avec des amis ou même un match de deuxième division de hockey sur glace en Hongrie, alors qu'il ne connaît pas les règles ! Aujourd'hui, il s'est lancé dans le coaching. Auto-entrepreneur, il conseille une dizaine de joueurs francophones, en France bien sûr, mais aussi au Canada ou en Chine. Il donne des cours de perfectionnement. Cette activité lui confère (enfin) un revenu régulier. Dans sa petite maison de Payré, il aspire désormais à une vie plus stable. « J'ai un milliard de bons souvenirs avec le poker, j'ai participé à tous les plus gros tournois du monde. Mais je ne pouvais pas emprunter pour acheter ma maison, je n'ai pas cotisé pour ma retraite... » Sans oublier le risque de tout perdre. Au poker, on appelle cela la variance. Et personne n'y échappe.

RÉSIDENCE RETRAITE MÉDICALISÉE LES JARDINS DE CHARLOTTE A Neuville-de-Poitou

La Résidence les Jardins de Charlotte accueille les personnes âgées autonomes ou en perte d'autonomie



UN CADRE DE VIE PRIVILÉGIÉ POUR LE BIEN-ÊTRE DE NOS AÎNÉS

- Des appartements : du studio au T3 individuels ou pour couple
- Confort hôtelier et restauration gourmande, confectionnée sur place et servie dans notre restaurant
- Une ambiance chaleureuse, avec des animations et activités thérapeutiques régulières

DES ÉQUIPES ATTENTIONNÉES POUR PRENDRE SOIN DE VOUS

- Séjours permanents, séjours temporaires et courts séjours
- Couple à partir de 72€ par personne

24 rue des Lilas
86170 NEUVILLE DE POITOU
Tél : 05 49 36 09 02
Mail : lesjardinsdecharlotte@orpea.net